

encore!

LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

REPORTAGE
À PIED, TOUT
PRÈS DES
RHINOCÉROS



GASTRONOMIE
Ana Roš,
la Slovène
qui pétrit
son paysage

VOYAGE
10 aéroports
d'exception

On the road

Accessoires et gadgets
pour vacances légères

MAI 2017

 Le Matin
Dimanche

OMEGA



AEGA



Speedmaster

38 mm

Ω
OMEGA

Boutiques OMEGA: Genève • Zürich • Luzern • Interlaken • Bern • Crans-Montana • Zermatt



ASTON MARTIN



À PARTIR DE CHF 216 550.-

DB11

www.astonmartin.com/db11suisse



Ana Roš, meilleure
cuisinière du monde
P. 14



10 aéroports
sidérants P. 30



Accessoires pour
prendre les voiles
P. 24

On the road | Mai 2017

SUJETS

12 Icône

La Speedmaster, la montre de la conquête spatiale

22 Voitures

Quand l'habitacle se mue en un lieu de bien-être

29 Techno

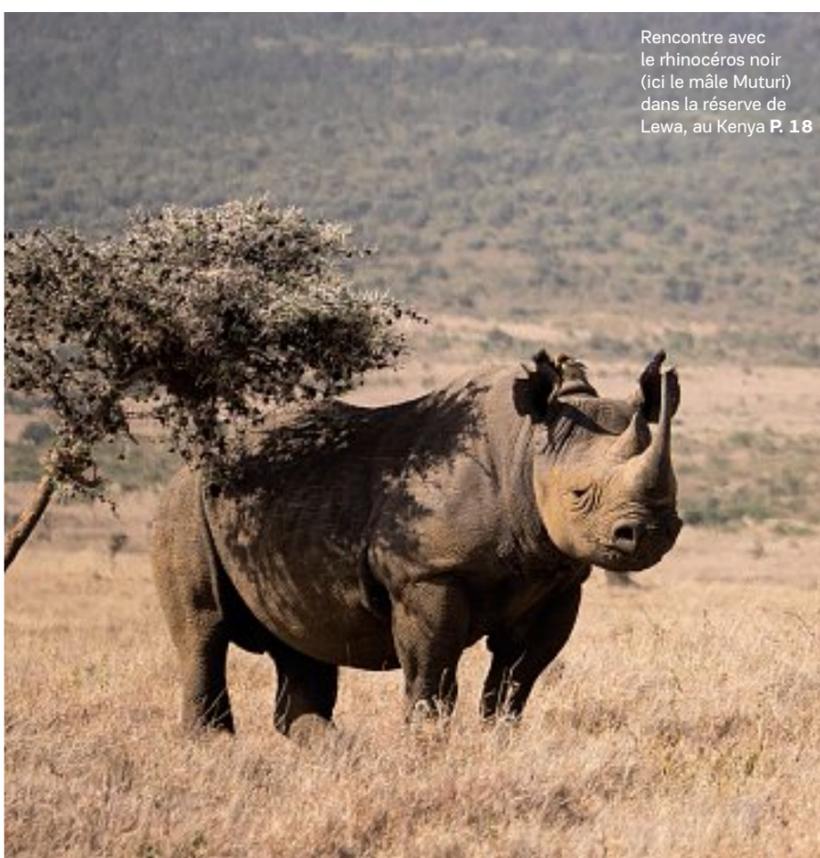
Des appareils photo qui réinventent la lumière

38 Ses goûts

L'univers de Monsieur Lonely Planet, alias Tony Wheeler

RUBRIQUES

6 Merveilles **10 Trend: les claquettes dans la vague** **28 Design: coups de cœur de Milan** **34 Beauté: les grands effets des petits patchs** **36 Pour elle, pour lui: éblouissement solaire**



Rencontre avec
le rhinocéros noir
(ici le mâle Muturi)
dans la réserve de
Lewa, au Kenya P. 18



UNE

MP3, **Cowon** (digitec.ch). Lunettes de soleil pilote, verres miroirs, **Emporio Armani**. Slip-on en cuir, **Bally**. (Roue arrière) Montre Pilot Type 20 Extra, 40 mm, automatique, bracelet en nubuck, **Zenith**. (Roue avant) Montre Heritage Black Bay Steel, 41 mm, mouvement automatique bidirectionnel par rotor, bracelet en tissu avec boucle ardillon, **Tudor**.

Photos
Valentin Jeck

Stylisme
Filipa Fernandes
@Style Council

Le paysage, de l'intérieur

PAS MOYEN D'ÊTRE PLUS PROCHE d'un paysage que quand on le parcourt à pied. Dans l'odeur des herbes sèches, dans les craquements des brindilles, sous la brûlure du soleil, on réalise enfin que l'on foule la terre africaine. En fait, marcher quelque part permet de reprendre la mesure du temps et de l'espace, cette notion que l'on égare quand un avion nous téléporte, pendant la durée d'une sieste, à l'autre bout du monde. En posant un pied devant l'autre, dans la savane, le voyageur se synchronise à nouveau avec ses émotions, et il est très intensément présent quand, de derrière les buissons, surgit la masse énorme d'un rhinocéros noir (lire notre reportage au Kenya en page 18). L'émotion



Renata Libal,
rédactrice en chef

est d'autant plus forte que l'humain sur ses deux jambes se sent bien chétif face à la puissance, si proche, si palpable, de l'animal aux allures préhistoriques. C'est alors que l'on peut vraiment se dire: j'y étais... Dans ce numéro, nous avons pourtant découvert une manière plus intime encore que la marche pour appréhender un paysage inconnu: on peut aussi le manger... Si, si, parfaitement! C'est l'expérience gastronomique que propose la Slovène Ana Roš, qui vient d'être élue meilleur chef féminine 2017 (lire l'entretien en page 14). Dans son village loin de tout, sur le flanc d'un pic alpin, elle cuisine avec ce que la nature et les paysans locaux lui procurent. Des herbes folles, des chèvres précieuses, des pousses d'arbres. Le gourmand déguste ce qu'il voit, pour une belle harmonie dedans-dehors.



Magazine imprimé en Suisse sur du papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.



Le mythique Eastpak réinterprété par Ami.

ACCESSOIRE

Ami-ami avec son sac

Le sac à dos, c'est l'enfance et la jeunesse. Le sac à dos, c'est marcher mains dans les poches. Le sac à dos, c'est nomade, oui, mais aussi urbain et nonchalant. Le sac à dos, c'est juste la liberté de ne pas sentir le poids des choses à transporter. Le plus emblématique? L'Eastpak. Classique, indémodable, costaud comme pas deux. Parfait avec un costard ou un short, il tape dans le mille sans sombrer dans le tape-à-l'œil. Idéal pour gambader dans les rues en dégustant un cornet de glace ou le long des crêtes, bâton de marche aux mains. Mais même un classique doit parfois être réveillé. Après une collaboration avec les marques Paul & Joe et Vetements.com, cette saison, il est revisité par Ami. Le créateur parisien,

Alexandre Mattiussi, qui défile depuis 2011, imagine un vestiaire masculin pile dans ce que recherchent les hommes: de l'efficacité et du style, de la simplicité et de l'allure. Le résultat de cette conjugaison: le nylon typique d'Eastpak, en noir, mais avec ce qu'il faut de couleur dans les détails. Une version luxe en cuir ainsi qu'une banane surdimensionnée à jeter sur l'épaule peaufinent cette collection capsule résolument intemporelle. Et exclusive, puisqu'il n'y aura que 500 exemplaires par produit (de 140 à 590 euros). Lequel choisir? On peut réfléchir jusqu'au 30 juin, jour de la mise sur le marché, sur le web seulement (www.eastpak.com, www.amiparis.com). Sarah Jollien-Fardel

L'ART À MOINS DE 1000 FRANCS

Le pouvoir de suggestion



PAR LAURENT DELALOYE

Suggérer, susciter... Voici une approche contemporaine en phase avec l'œuvre d'Annatina Graf, aquarelliste née en

1965 à Zurich et actuellement en résidence à Paris. Comme Annatina a grandi dans les Grisons, elle a toujours eu en exemple la famille Giacometti devant les yeux (mais n'a pas la prétention de se comparer à elle). C'est en autodidacte, en 1991, à la naissance de son fils, qu'elle se lance dans l'aventure créatrice, avec elle-même et son entourage, comme sources d'inspiration. Beaucoup plus tard, en 2007, elle obtient un diplôme en art et design à Lucerne. Pour réaliser ses portraits intimistes, l'artiste a besoin de deux ingrédients essentiels: la photo, qui sert de base à son travail figuratif, et l'isolement de son atelier. Sur papier, elle transpose les beaux moments immortalisés sur son iPhone avec une palette de couleurs pâles limitée au jaune, bleu, rouge et noir. Les souvenirs se doivent d'être légers comme la pensée qui les génère. Libérés de toute gravité, ils sont agréables à revivre. Ils agissent tels des flashes, d'où leur apparence presque subliminale. Présents mais pas trop... Cette subtilité permet à l'artiste d'exporter sa sensibilité à Paris où elle passe quelques mois.

L'actu: En résidence à la Cité des Arts de Paris jusqu'à fin juin et expo collective Weiss, Kunstforum Solothurn & Galerie Christoph Abbühl, du 19 août au 23 septembre.

Site: www.annatinagraf.ch

Le prix: 600 francs.

«Trace d'amore 200» (21x29,7 cm), aquarelle sur papier, 2016



BIJOU

Rosaire industriel



Etait-ce le fait des années punk? De l'esprit irrévéréncieux du New York des années 1970? Toujours est-il que c'est là-bas et à cette période que le designer Alto Cipullo a imaginé, pour Cartier, un clou d'or enroulé autour du poignet. Aujourd'hui, le joaillier revisite la ligne avec Juste un Clou, une collection où la modeste pièce de quincaillerie se décline en moult modèles et sertissages (dont des versions massivement XXL). «Il y a une audace à détourner ainsi la boîte à outils», sourit Pierre Rainero, directeur du sty, de l'image et du patrimoine de la marque. Dans la même esthétique, un nouveau venu: l'écrou. Les converties peuvent déplacer les petites pièces au poignet, comme on égrènerait les perles d'un rosaire industriel... En priant pour d'autres variations, en boucles d'oreilles ou pendentifs. Ou alors une clé à molette? *Renata Libal Bracelet Ecrou, Cartier, en or jaune à 6200 fr. ou blanc à 6650 fr.*



Une fête jazzy sur la plage, à Miami en 1930.

LIVRE

Voyage dans le temps

A la mer ou à la montagne? Cette question – mère de toutes les interrogations vacancières contemporaines – ne se posait pas avant l'invention des congés payés, ni surtout avant la construction des chemins de fer. On restait chez soi les jours de congé ou on allait rendre visite à des parents. Le train a été le vecteur de toutes les découvertes, démocratisant l'accès à des régions fermées ou inconnues. Merci Thomas Cook, premier à avoir acheminé des touristes britanniques aux quatre coins de l'Europe, au milieu du XIX^e siècle. C'est à la même période que se sont développés les lieux de villégiature mondains, telle la plage de Miami durant les Années folles, ainsi que l'illustre la photo ci-dessus. La décontraction insouciant des baigneurs comme les tenues empesées du personnel racontent bien ce moment où le voyage était affaire exclusive de



«L'âge d'or du voyage», trilingue français, allemand et anglais, par Stefan Bitterle, Ed. teNeues, 256 p. Env. 70 fr.

la bonne société. Ce cliché appartient à la collection de quelque 160 images qui illustrent le très beau livre *L'âge d'or du voyage*, qui vient de paraître chez l'éditeur teNeues. Le lecteur plonge avec délectation et nostalgie dans deux siècles de dépaysement aventureux et classieux. Cap plein est en Orient-Express; en paquebot sur l'Atlantique; en voiture sur la Route 66 ou alors pour New York en Concorde, l'avion à passagers le plus rapide du monde. Le voyage a toujours été une expérience fascinante. Stefan Bitterle, historien allemand spécialisé (il est aussi pilote d'avion), explique comment les moyens de transport modernes ont rapetissé le globe, rendant accessibles les plus haut perchés des villages alpins, transformant des sites de pêcheurs en rêves d'estivants. On regrette presque de n'avoir pas été là pour voir le monde s'ouvrir. *Silvia Aeschbach*

HÔTEL

Hype alpine



Le plus haut village de Suisse, perché à 2000 mètres, ne compte plus sur la seule aventurière Ella Maillart pour faire rayonner son esprit cosmopolite. A Chandolin, en Valais, un boutique hôtel très trendy s'est ouvert en douceur cet hiver, le temps de roder les équipes. Un immeuble désaffecté a été entièrement remanié aux normes Minergie, à grand renfort de vieux bois et de pierre, pour une déco moderne qui revisite l'artisanat alpin. Avec l'arrivée de toute une équipe de professionnels recrutés dans le monde entier, la population fixe du village a quasi doublé. Et voici que le val d'Anniviers peut se poulécher de la cuisine de Stéphane Coco, un ancien de chez Robuchon. Une chaîne d'approvisionnement a été organisée pour acheminer (en covoiturage...) les meilleurs produits en altitude, avec un accent mis sur la production régionale. L'accueil est aussi décontracté qu'élégant, avec cette touche de bonne humeur qui fait le succès des établissements chics normalement sis au sein des capitales. *Renata Libal*

Boutique Hôtel Chandolin, réouverture saisonnière le 1^{er} juin; dès 225 fr. la chambre double, www.chandolinboutiquehotel.ch

BEAUTÉ

Elan de fraîcheur

Avec leurs arômes nature – sel marin, céréales ou plantes – les parfums nouvelle génération nous emportent dans un monde riche en impressions et souvenirs. C'est dans un décor de verdure lustrée que nous propulse ce mélange de menthe, trèfle et thé vert. Entre pré et sous-bois.



Aqua Allegoria Herba Fresca, Guerlain, 109 fr. les 125 ml.



Pratique et stylée, la collection Get into Gear de Gant.

MODE

En roue libre

Depuis longtemps, le vélo urbain est devenu bien davantage qu'un moyen de se déplacer du point A au point B. Le vélo, c'est un acte de foi, une esthétique, un choix de vie. Pas étonnant donc que l'offre d'accessoires ou de vêtements s'étoffe pour accompagner la génération roue libre au fil de ses pérégrinations en ville. Les gourdes, toujours importantes, se déclinent en design minimaliste (par exemple chez bkr), alors que l'indispensable casque pourrait pratiquement passer pour un couvre-chef de designer (regardez le catalogue de Bern Lenox). Tout aussi prioritaire que la protection de la tête est le choix des vêtements: il s'agit naturellement de trouver des matières extensibles qui suivent le mouvement sans l'entraver – et sans former des poches aux fesses et aux genoux. Il faut ensuite que les textiles soient respirants, pour éviter d'arriver en nage au bureau ou au dîner entre amis. Il faut enfin – et ce n'est pas le moins important – que la tenue ait du style et reflète l'orientation esthétique du cycliste. La marque américaine Levi's a ainsi introduit une Commuter Collection (collection

pour pendulaires) depuis cinq ans, pour rendre ses jeans compatibles avec la selle. Outre le confort qu'elles proposent, les pièces sont traitées pour résister aux éclaboussures et proposent des détails lumineux pour davantage de visibilité nocturne. Un autre grand de la mode décontractée à l'américaine, Gant, lance ce printemps sa collection Get into Gear – en selle! Élégante, cette ligne perpétue l'esprit «preppy» de Gant, ce vocabulaire vestimentaire inspiré des grandes universités américaines. On trouve donc un blaser avec des appliques fluorescentes et de très techniques perforations sous les aisselles. La chemise couleur jeans en étoffe Oxford propose des manchettes faciles à retrousser, ce qui permet de libérer les poignets sur le guidon. Et comme un beau cavalier mérite une belle monture, la marque a aussi dessiné un vélo, en collaboration avec le fabricant suédois BikeID, qui, en édition limitée, est disponible dans quelques boutiques Gant de Suisse. Son plus, outre l'allure? Un pare-boue déroulable sous la selle et un support à smartphone. *Ilaria Longo*



DESIGN

Pique-nique inox

Envie de partir en balade? On peut s'équiper local avec Swiss Advance. Depuis plus de dix ans, cette entreprise fondée par un amoureux de la nature et des objets pratiques, Peter Meyer, produit des ustensiles de cuisine outdoor. D'un design minimaliste, ces fourchettes et couteaux sont inoxydables, compacts et rétractables, ce qui assure sécurité et propreté une fois utilisés. Un nécessaire complet pour les grillades en forêt est aussi disponible. *L.H.*

Dès 7 fr. 50 la pièce, set couteau et fourchette pour 14 fr.



DÉCO

Le parfum d'un volcan

Le verrier Lalique ne se restreint pas aux vases et autres verres à pied: il remplit aussi, parfois, ses récipients. Sa collection de bougies Voyage de Parfumeur s'enrichit aujourd'hui d'une senteur de cendre et de roche, avec un rien d'orange et de cannelle. Voilà le portrait olfactif de l'île d'Hawaï et de ses deux volcans. *R.L.* Bougie Volcano, Lalique, 89 fr.

Un drone renversant

TOYS FOR BOYS



PAR CHARLES-ANDRÉ AYMON

Disons-le tout net, cet hexacoptère (six rotors, oui!) est le drone le plus bluffant du moment. Son look tient le milieu entre un droïde de *Star Wars* et un robot issu

d'une nouvelle échevelée de Stanislas Lem. Niveau technique, il écrase la concurrence avec sa caméra orientable à 360 degrés. Une pierre dans le jardin du Phantom 4, son compétiteur direct. Autre spécificité: la fonction d'évitement automatique d'obstacles (développée avec Intel) basée sur le sonar et non pas sur le GPS, ce qui permet une précision et une réactivité hors normes.



Typhoon H Pro RealSense, env. 1590 fr. (1400 fr. sans évitement automatique)

Plus classiques, les modes de vol automatisés permettent de se concentrer sur la prise de vue. Ce Typhoon H Pro RealSense ne permet toutefois pas de déterminer des points de passage sur une carte pour laisser le drone se déplacer. Une fonction intégrée notamment au Phantom 4. En vol, la prise en main aisée et la stabilité générale procurent un plaisir quasi jamais atteint sur des appareils semi-professionnels de ce type. Seul l'Inspire 1 fait – un peu – mieux, mais pour près de 400 francs de plus! Ce confort d'utilisation doit aussi beaucoup à la qualité de sa télécommande, la meilleure du marché. Dotée de son propre écran tactile de 7 pouces, elle évite de devoir appairer son smartphone pour contrôler l'engin. Enfin, pour les plus exigeants, deux manettes différentes peuvent être couplées, ce qui permet au pilote de diriger l'appareil et au cadreur de s'occuper de la prise de vue. Niveau qualité, les images tournées en UHD et les photos atteignant 12,4 Mpx sont de très bonne facture.

real watches **for** real people



Oris Big Crown ProPilot Calibre 111
Autonomie de 10 jours
Indication de la réserve de marche
non-linéaire brevetée
Bracelet en cuir croco
www.oris.ch

ORIS
Swiss Made Watches
Since  1904



Modèle baroque chic et kitch de l'italien Dolce & Gabbana.

Les claquettes s'amuse

ATENTION: MODE CONTAGIEUSE! La faute à Raf Simons... Si le designer belge n'avait pas, en 2015, redessiné la bonne vieille Adilette, cette claquette en polyuréthane à semelle orthopédique, conçue pour éviter les glissades dans les douches des vestiaires, nous ne serions pas en train de contempler nos pieds de cet air-là. Car que voit-on sur les orteils les plus stylés de la planète? Des savates, lointaines parentes de cette revenante de 1963, mais augmentées de broderies et autres chichis. Ce qui nous amène à un difficile choix personnel: faut-il céder à ce caprice du moment et assumer des petons aussi kitchement chaussés? A l'origine, la claquette d'Adidas devait accompagner les nageurs à la sortie des piscines. Elle s'est ensuite, dans les années 1980, propagée aux pieds des stars du sport après l'exploit, au moment de la relaxation. Et la voilà sur les podiums,

enhardie de matières très peu athlétiques. Sur semelle épaisse et visiblement confortable, Chloé propose une empeigne de velours, tandis que Bottega Veneta préfère le cuir précieux. Fendi ajoute une boucle et Givenchy y va carrément avec des détails en fourrure. Simone Rocha opte pour des applications florales, Saint Laurent la joue élégance classique. Chez Chanel, la mule se porte en tweed (what else?) avec un camélia. Quant aux marques de sport, elles saluent aussi la tendance: la chanteuse Rihanna a dessiné pour Puma une chose en plastique et satin – en rose bébé, kaki ou blanc – avec un gros noeud sur le devant. A noter que cette extravagance est aussi disponible dans les pointures masculines... Evidemment, les modeuses averties devront expliquer à leur papa que ces chaussures-là ne sont pas ploucs, mais follement à la page et espiègles. Et teeeellement confortables! ☺

TEXTE ILARIA LONGO

watches
calvinklein.com
032 321 20 00



Calvin Klein
swiss made



COMPAGNE DES GRANDS MOMENTS DE L'AÉRONAUTIQUE, LA SPEEDMASTER S'EST INSTALLÉE



SUR LES POIGNETS DES AVENTURIERS CONTEMPORAINS DANS LA VIE COMME À L'ÉCRAN.

Montre-moi la lune

PLUS CONNUE SOUS LE NOM DE MOONWATCH, LA SPEEDMASTER FÊTE SON 60^E ANNIVERSAIRE. QUE DE CHEMIN PARCOURU POUR CELLE QUI ÉTAIT AU POIGNET DE BUZZ ALDRIN LE 21 JUILLET 1969.

TEXTE MATHILDE BINETRUY

LINCARNATION de l'esprit pionnier d'Omega depuis sa naissance en 1957, la Speedmaster n'est pas simplement un chronographe, c'est un mythe. Son histoire, faite de voyages dans l'espace, de séjours en station spatiale et de missions habitées, l'a menée à la consécration; son nom convoque des aventures trépidantes. Surtout celle du 21 juillet 1969, quand l'homme a marché pour la première fois sur la Lune. Elle était là, la chanceuse.

Le modèle originel apparaît il y a soixante ans, sous le nom de Broad Arrow, en référence à ses larges aiguilles caractéristiques, en forme de flèche. Il bat au rythme d'un calibre 321, également connu sous le nom de Lemania 2310. Côté esthétique, le cadran se veut un clin d'œil au tableau de bord des voitures italiennes de l'époque. Le nom lui-même, Speedmaster, est inspiré par l'échelle tachymétrique gravée sur la lunette. Le terme «Professional» s'ajoute plus tard, dans les années 1960, avec les premiers vols spatiaux habités. La NASA cherche alors un chronographe qui puisse voyager dans l'espace. La liste des désagréments auxquels le modèle doit pouvoir résister est longue comme le bras: le vide, l'humidité intense, la corrosion, les chocs, les accélérations intenses, la pression, les vibrations et le bruit. La Speedmaster survit placidement à tous les tests; la voici donc homologuée «Flight qualified by NASA for all Manned Space Missions», soit qualifiée par la NASA pour toutes les missions spatiales habitées. Après un premier vol inaugural lors de la mission Gemini 3, le 23 mars 1965, elle

revient sur Terre pour une exploration à travers la calotte polaire. Ensuite, en avril 1968, elle entame une épopée de quelque 1300 kilomètres au poignet de l'un des premiers quatre explorateurs à rejoindre le pôle Nord (en quarante-trois jours, deux heures et trente minutes). La montre n'est pas du genre à se laisser impressionner par les -52 degrés extérieurs. Elle ne variera pas de plus d'une seconde par jour.

Heure cosmique

Son destin est en marche. En 1969, elle embarque à bord de la mission Apollo 11 pour ce qui restera la grande aventure de sa vie. Neil Armstrong pose le premier pas sur la Lune, Edwin «Buzz» Aldrin le suit, sa Speedmaster au poignet. La légende était née. A tous ceux qui se demandent pourquoi Aldrin et pas Armstrong, la réponse est tout à l'honneur de l'horlogerie biennoise: l'ancien commandant de la mission Gemini 8 a laissé sa montre dans le cockpit, car un ordinateur de bord était tombé en panne et il fallait bien trouver un compteur pour le remplacer.

Durant les années successives, la montre accomplit d'autres exploits, dont le sauvetage de l'équipage d'Apollo 13, à la suite d'une explosion dans le module à 300 000 kilomètres de la Terre. Dans le célèbre film *Apollo 13* de Ron Howard, avec Tom Hanks, entre deux considérations de solutions idéales pour revenir sur Terre, l'équipage calcule finalement de tête la durée de variation de leur trajectoire: leur montre de poignet leur sert d'appareil de chronométrage de bord improvisé. Couteau suisse et Speedmaster, même combat.

C'est peu dire que la gamme a marqué les esprits; elle est bien plus qu'une collection. Sa devise: «Dès qu'il se passe un fait marquant de l'histoire, je ne suis pas loin.» Elle est ainsi présente en 1975 lors d'une rencontre historique dans l'espace entre des cosmonautes russes et des astronautes américains, marquant le début du réchauffement des relations Est-Ouest. En 1985, Wong How Man l'utilise pour découvrir et cartographier la source du fleuve le plus long d'Asie: le Yangzi Jiang.

Avec ses multiples déclinaisons, la montre a su répondre à toutes les attentes de ses fans: calibre quartz, mouvements manuels ou automatiques, phases de lune, calendrier perpétuel, échappement coaxial, or jaune, or blanc... Si ses variantes sont nombreuses, son design demeure parfaitement identifiable: cadran épuré, verre bombé, cornes courbées, échelle tachymétrique, trois compteurs. C'est à chaque fois bien elle!

Au moment de souffler ses 60 bougies, le fameux chronographe rend hommage à l'héritage des sports automobiles dans une version «racing». On retrouve ainsi dans un boîtier en acier de 44,25 mm de diamètre le calibre automatique Omega 9900 pourvu d'une roue à colonnes, d'un échappement Co-Axial et de deux barilletts assurant 60 heures de réserve de marche. Côté esthétique, ses touches de couleur orange et son bracelet de cuir noir perforé finalisent le tableau. Comme dirait George Clooney, ambassadeur de la marque et habitué à la combinaison d'astronaute dans sa carrière d'acteur, «la Speedmaster pourrait bien être représentative de ce qui se définit comme un chef-d'œuvre». 

EXPLOITS HISTORIQUES

DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE
La Speedmaster, dès lors baptisée Moonwatch, a vu la Lune de tout près ce fameux 21 juillet 1969, au poignet d'Edwin «Buzz» Aldrin, deuxième homme à marcher sur la Lune.

Le modèle original de l'épopée, Broad Arrow, créé en 1957.

Permis de voler dans l'espace accordé par la NASA, en 1968.

Buzz Aldrin à bord du module lunaire durant la mission Apollo 11.

Kevin Bacon et Tom Hanks dans le film *Apollo 13*: le chronographe vient à leur secours contre la panne d'électricité...

En 1975, rencontre dans l'espace entre des cosmonautes russes et des astronautes américains et... la Speedmaster.

Le dernier modèle: la Speedmaster Racing.

George Clooney, ambassadeur de la marque Omega depuis 2007.

#SummerStyle

Un style qui donne envie de partager!

Maddison
Haut de bikini
29.90

MANOR 



Ana Roš transforme le paysage local en plats aux saveurs inconnues.

LE GOUT DE LA TERRE

ANA ROŠ VIENT D'ÊTRE ÉLUE MEILLEURE
CUISINIÈRE DU MONDE. VISITE DE SON ANTRE
AU CŒUR DE LA CAMPAGNE SLOVÈNE.

TEXTE RENATA LIBAL

SANS DOUTE les habitués de tables étoilées n'imaginent-ils pas ainsi le restaurant de la meilleure cuisinière du monde. Ici, au milieu de la campagne slovène, dans le hameau Staro selo (moins de 200 habitants), l'auberge Hiša Franko présente un joyeux mélange de fleurs sauvages et de lampes design, de papier peint fleuri et de photos de famille, de miroirs anciens et de cuisine ultramoderne. Un chat passe – il est chez lui. Les enfants aussi, Svit, 14 ans, et Eva Clara, 12 ans, qui filent vers l'appartement des étages, au moment où les clients arrivent pour l'apéritif.

Mais depuis quand Ana Roš fait-elle comme tout un chacun? Celle qui vient de recevoir, début avril à Melbourne, le bâton de meilleur chef femme du monde, selon la fameuse liste des 50 best (le meilleur chef homme, lui, est cette année le Suisse établi à New York, Daniel Humm), est une autodidacte. Elle est tombée en cuisine par amour de Valter Kramer, sommelier fils d'aubergistes, au moment où il s'est agi de reprendre l'auberge des parents. Mais comme la créative est aussi ambitieuse que tenace, elle s'est hissée, en quinze ans de travail, parmi les chefs les plus visionnaires du moment. Même si elle officie au milieu de nulle part, à deux heures de route de Ljubljana comme de Venise? Même si aucun macaron, aucune toque, ne vient saluer son travail, puisque la Slovénie n'est pas couverte par les guides de gastronomie! Qu'importe. Ana Roš, 44 ans, fait les choses avec inspiration, rigueur et intensité. Le jour de notre visite, elle balaie les feuilles que le vent a poussées dans l'entrée. Plus tard, au moment du dîner, c'est elle-même qui coupera le pain (sublime...) et le portera sur les tables. C'est comme ça, chez elle: les hôtes sont reçus en famille,

dans la chaleur simple du plaisir partagé. Cette ambiance de passion décontractée (les garçons commentent les plats en s'agenouillant à votre table, comme s'ils vous murmuraient de doux secrets...) ne fait que souligner l'extraordinaire subtilité des plats. Les saveurs sont inédites, comme l'apport très vert de la morgeline, cette mauvaise herbe. Ou cet incroyable jaune d'œuf, fermenté à l'épicéa, avec son asperge verte. La cuisine d'Ana Roš envoûte par la limpidité des saveurs: chaque ingrédient joue sa note, cristalline et reconnaissable, qui participe à la mélodie d'ensemble. Le petit pois explose en bouche de toute sa fraîcheur printanière, tôt rejoint par la douceur de l'amande, celle de la truite marbrée, puis la fraise verte vient ponctuer l'accord.

Ana Roš se destinait à la diplomatie. Comment alors a-t-elle atteint un tel degré de virtuosité aux fourneaux? Elle sourit et ses lèvres ne sont pas seules à bouger: son visage s'illumine, comme une lumière soudain allumée de l'intérieur.

Y a-t-il un plat qui raconte plus que les autres votre rapport à la cuisine?

Pas vraiment. Ce printemps, dix-huit nouvelles compositions reflètent mon envie d'interpréter ma région de manière gustative. La saison joue naturellement un rôle clé: pour le moment, j'utilise les pousses sauvages de la forêt et des prés, car notre jardin ne donne encore rien. Ma belle-mère s'en occupe et elle dit que dans cette vallée il ne faut rien planter avant début mai. Les gels matinaux de la mi-avril lui ont donné raison... Alors je me réfère à ce que me ramène l'extraordinaire cueilleur – un jeune homme de 30 ans, par ailleurs physiothérapeute et entraîneur de basket-ball – avec qui je travaille: il m'apporte plus de quarante variétés de plantes. Comme ces jeunes feuilles de tilleul, que j'utilise crues, avec des ravioles à la moelle. Ou la plante locale lobodika, dont la saveur rappelle celle de la réglisse.

Vous revisitez les traditions locales...

De manière expérimentale. Nous repoussons les limites de la tradition. Vous savez, nous sommes des gens de la campagne, habitués à vivre loin de tout, et surtout loin des réseaux de distribution. Nous avons appris à faire le meilleur usage de ce que nous trouvons aux alentours. En y ajoutant les connaissances d'aujourd'hui en matière de botanique ou de fermentation, nous parvenons à des résultats vraiment intéressants.

C'est ce qui s'est passé avec votre fameux pain, par exemple?

Exactement. Je n'étais pas satisfaite de notre pain, qui était bon, mais ressemblait à d'autres, réalisés avec la même levure. Il y a trois ans, à la fermeture de fin d'année, je me suis mise en tête de cultiver ma propre levure, à base d'épluchures de pommes – nous sommes dans une région très favorable aux pommes. J'ai lu des piles de livres sur le sujet et il m'en a fallu des essais! Quand j'ai finalement fait goûter ce pain à ma belle-mère, elle m'a raconté que les paysans des montagnes avoisinantes utilisaient des méthodes similaires. Sans le faire exprès, en partant des produits locaux, j'ai réinventé une tradition populaire, mais en version perfectionnée.

Vous proposez aussi des abats... c'est peu usuel en cuisine contemporaine.

Là encore, c'est affaire de mise en valeur de produits uniques. Un chef est un transformateur... Les cabris que je cuisine, par exemple, sont issus du dernier troupeau d'une espèce indigène, que le régime communiste de l'époque a éradiquée, car l'appétit des chèvres nuisait aux cultures. Or les villageois de Džeznica, à 7 kilomètres d'ici, avaient caché quelques bêtes dans l'église et ont ainsi préservé l'espèce. Je ne peux décemment pas leur prendre uniquement les gigots, que feraient-ils du reste? Alors j'apprête un délicieux bouillon avec les rognons. Quant aux tripes, je les détestais



quand j'étais enfant! Là aussi, il m'a fallu du temps pour développer une recette qui me rende heureuse. Je l'ai fait goûter à mes enfants, un jury impitoyable en matière d'abats, croyez-moi, avant de les mettre à la carte. Et les clients adorent! En fait, c'est là l'une des rares manières de cuisiner la vache locale – la race Cika, initialement laitière, au jarret musclé à force de grimper – en obtenant de la tendreté. Les paysans d'ici ne sont pas du genre à garder les bêtes couchées et à les masser pour attendrir leur viande, comme on le fait à Kobe.

Vous parlez d'un principe «zéro kilomètre» en approvisionnement...

En fait, ma notion est un peu plus souple. Je cuisine ce qui fait partie du paysage qui m'entoure. Mon champ d'action inclut aussi la mer que l'on aperçoit dès que l'on grimpe à Kolovrat, au-dessus du village: par temps clair, on voit Venise et la baie de Trieste d'un côté, la Croatie de l'autre. Les légumes de la région portent la saveur du vent salé qui les balaie. Mais j'ai dû organiser un véritable réseau de producteurs, qui inclut les pêcheurs, pour amener à moi toutes les richesses que je voyais. Cela dit, je n'aime pas les règles et je m'autorise aussi des fenêtres de liberté, de créativité: par exemple le gingembre ou le cumin, des saveurs liées à des souvenirs de voyage.

Le virage vers la cuisine est radical alors que vous alliez devenir diplomate.

J'ai rencontré Valter quand j'étais en dernière année d'université. J'étais venue ici avec ma maman et il était au service, dans l'auberge de ses parents. Il s'est moqué de moi, car j'étais au régime et je voulais du poisson à rien... mais j'ai fini par demander de la mayonnaise. Nous avons ri ensemble et nous nous sommes mis à nous fréquenter. Quand ses parents ont décidé de remettre leur établissement, il était déjà passionné par les vins et la cuisine inventive. Moi, je venais d'obtenir un stage auprès de la Commission européenne. Mais j'ai décidé de nous donner trois ans, pour voir où cela nous menait. C'était en 2002.

Vous auriez aussi bien pu décider de faire des pizzas à bon marché...

Ce n'était pas notre genre. A chaque fois que Valter avait quelque chose à se faire pardonner (et comme la ponctualité lui est

Je cuisine ce qui fait partie du paysage aussi loin que l'œil peut voir

étrangère, c'était fréquent), il m'emmenait dans un restaurant créatif, comme la Subida, juste de l'autre côté de la frontière. Nous avions envie d'explorer cette direction, mais l'équipe en place ne nous suivait pas. C'était frustrant pour tout le monde. Alors j'ai fini par dire: «OK, c'est bon, tu t'occupes du vin et je me mets à la cuisine.» Je me souviens parfaitement du vertige quand j'ai, pour la première fois, refermé la porte de la cuisine derrière moi. A partir de là, j'y ai vécu, j'y ai inventé des plats, allaité mes enfants, fait répéter des devoirs, mangé... presque dormi.

Vous avez skié dans l'équipe nationale. Cela vous a-t-il forgé le caractère?

Sans aucun doute. J'ai intégré la discipline nécessaire aux entraînements et la faculté de se relever et de recommencer après l'échec.

Vous voyez-vous comme le fer de lance de la gastronomie slovène?

Nous vivons dans un petit pays sans grande identité culinaire. Nous sommes au carrefour de trois langues, avec des voisins à la culture de table très forte, que ce soit l'Italie ou l'Autriche. Alors, la cuisine que je propose n'est autre que celle de ce coin de pays. Cela dit, cette distinction de meilleure cheffe est une plate-forme formidable, dont peuvent bénéficier bien d'excellentes tables de la région, avec qui je travaille en réseau, comme le Restaurant Steirereck de Heinz Reitbauer, à Vienne. C'est l'occasion de montrer que la bonne cuisine peut surgir dans des endroits inattendus.

Votre quotidien en est-il changé?

Un premier changement s'est produit quand la chaîne américaine Netflix a fait un

épisode sur moi dans la série *Chefs Table*, l'an dernier. Du jour au lendemain, mon carnet de réservations s'est mis à déborder, avec même des clients d'outre-Atlantique. Et – excellente nouvelle! – les jeunes cuisiniers se sont mis à postuler pour des stages. Je bénéficie maintenant d'une ambiance internationale dans la cuisine, avec des gens qui ont déjà travaillé pour de grands chefs, alors qu'avant je devais me débrouiller avec du personnel de la vallée. Aujourd'hui, cette distinction élève encore la barre: je n'ai pas droit à l'erreur. Avant, les clients étaient forcément agréablement surpris, car ils ne croyaient pas vraiment que l'on pouvait si bien manger dans une vallée perdue. Désormais ils le savent et ils viennent avec des attentes très élevées.

Comment s'est passée la remise du bâton, à Melbourne?

J'ai fait un aller-retour en 58 heures. Et j'ai mis une robe rouge, pour plaisanter sur ces chefs qui incarnent une nouvelle image de l'homme sexy et séduisant. Et les femmes en cuisine alors?

Quel sens ont ces prix différents pour la cuisine féminine et masculine?

Aux Etats-Unis, la démarche soulève des critiques pour sexisme. J'ai pris un peu le contre-pied de cela dans mon discours. En bouche, on ne peut pas deviner si un plat est le travail d'un homme ou d'une femme. En cuisine, en revanche, l'état d'esprit n'a rien à voir. Une femme vit forcément dans un conflit d'intérêts, avec ce sentiment de n'être jamais à la bonne place. Jamais assez devant ses fourneaux, jamais assez avec ses enfants. Il y a une sorte de tristesse liée à ce déchirement.

Quelles étaient vos saveurs d'enfance, celles qui ont marqué votre palais?

Le fromage frais mangé à la louche sur un alpage, en excursion avec mes parents. Ou, en vacances, les sardines grillées à peine pêchées, avec une tomate bien mûre rincée dans l'eau de mer. Mes meilleurs souvenirs sont liés à de beaux produits, mangés de façon simple. Cela dit, ma maman, journaliste, a toujours très bien cuisiné, avec créativité. Je ne crois pas que nous ayons jamais mangé un repas pas bon à la maison. Et mes enfants restent persuadés que la meilleure cuisinière du monde, c'est elle! ☺

MENU DU PRINTEMPS

À GAUCHE
Asperges vertes avec jaune d'œuf fermenté à l'épicéa et «prosciutto» de moule.

À DROITE
Langue de bœuf, céleri-rave et noix de St-Jacques.

AU CENTRE
Agneau, crabe et artichaut.



VOYAGE GUSTATIF

C'est le moment de prévoir un week-end prolongé à Venise ou à Ljubljana: de ces belles villes, une voiture de location vous amènera en deux heures dans la bourgade de Kobarid, en Slovénie, au lieu dit Staro selo (N°1). Et, excellente initiative, l'auberge Hiša Franko propose aussi quelques chambres. Le lendemain? Balade dans une vallée douce et verdoyante, avec la rivière Soča pas loin, pour l'aventure, www.hisafranko.com



#YOURMOVE

swatch[®] 
S W I S S M A D E

Si près de toi, mmo



UNE EXPÉRIENCE
D'APPROCHE
À PIED DU
REDOUTABLE
RHINOCÉROS NOIR
EST Désormais
POSSIBLE AU
KENYA. ON RETIENT
SON SOUFFLE ET
ON SE LANCE DANS
LA BROUSSAILLE.

TEXTE RENATA LIBAL

COMMENT ÉTOUFFER LE craquement des brindilles qui cèdent sous les pas? Et le crissement de la terre, sèche comme du sable? A la file indienne, nous avançons en silence, derrière le pisteur Sammy Lemiruni, en scrutant le bush à la recherche des deux cornes belliqueuses d'un rhinocéros noir. A tout hasard, je m'agrippe à la paire de jumelles autour de mon cou, comme on serrerait une main rassurante... Mais voilà que Sammy ralentit son pas, pose un doigt sur ses lèvres et nous fait signe de le rejoindre derrière un arbre mort. Il agite la pochette de sable qu'il tient en main, pour vérifier la direction du vent et s'assurer que son petit groupe est bien positionné, impossible à repérer à l'odorat. La néophyte que je suis n'y voit rien dans les fourrés – incroyable comment une telle masse parvient à se fondre dans le paysage. Et soudain, à moins de vingt mètres, une oreille velue s'agite, et on devine le reste de l'épaisse silhouette. Il est 16 heures, le soleil africain tape fort sur la savane et le rhinocéros dort. Nous attendrons une bonne demi-heure avant que la végétation ne s'anime, et là, c'est comme si instantanément quelqu'un avait bâti une maison de l'autre côté de la route, tant est énorme le volume qui se dresse, d'une texture tavelée, griffée, presque minérale. Nous resterons de longues secondes face à face, le colosse de 1500 kilos aussi immobile que nous, dans un de ces instants où l'on oublie d'avoir peur tant est forte l'émotion. Respect devant la force tranquille!

Arrêt sur image: ce rhinocéros noir sorti de son buisson, au sein du tout nouveau sanctuaire de Sera, dans le nord du Kenya, est un miracle sur pattes courtes. Il ne devrait, en gros, pas être là, puisque l'espèce est officiellement menacée d'extinction, avec moins de 5000 bêtes restant sur terre. On le sait, la fameuse corne de l'animal est parée d'une myriade de vertus magiques, ce qui attise la convoitise des marchés asiatiques et fait flamber les prix: près de 60000 dollars le kilo, soit le double du prix de l'or. D'ailleurs la mise à mort du jeune mâle *Vince*, en mars dernier, au Zoo de Thoiry, montre bien jusqu'où les braconniers sont prêts à aller. Outre les prétendus pouvoirs de



En liberté, le rhinocéros noir, timide et hargneux, ne se laisse pas apercevoir facilement.

guérison de sa kératine, le rhinocéros s'est surtout fait une notoriété grâce à la durée de ses ébats reproducteurs, qui peuvent l'occuper plus d'une demi-heure... Et voilà comment on invente un aphrodisiaque, dans un étrange report d'une partie anatomique effilée à une autre. «Et dire que l'éradication d'une espèce de tout un continent tient à l'insécurité sexuelle des hommes chinois», soupire Andrew Molinaro, un guide tanzanien d'origine kényane et anglaise, pionnier des safaris à pied en Afrique. Il est de passage ce jour à Sera, où il a contribué à former les pisteurs. Mais il ne perd pas espoir: «Ici, au Kenya, il se passe des choses extraordinaires», dit-il en repoussant son chapeau de cuir d'aventurier. Le Kenya, donc, comptait 20000 rhinocéros dans les années 1970 et, dix ans de massacres plus tard, il n'en restait plus que... 300. Depuis, le pays a interdit toute chasse (en 1977) et le braconnage est sévèrement puni. Mais surtout, toute une région au nord de Nairobi fait figure de précurseur en matière de préservation de la faune en général, du rhinocéros en particulier. Les derniers chiffres font état de quelque 500 bêtes – toujours extrêmement peu, mais on progresse...

Approcher à pied, dans la savane, cet animal de légende relève d'un deuxième miracle: contrairement à son cousin le rhinocéros blanc (qui partage avec la vache un comportement placide et grégaire), le noir est réputé timide et hargneux – et donc très difficile à apercevoir en liberté. L'expérience unique du pistage, initiée en février dernier, s'inscrit dans une volonté de mieux faire découvrir l'animal et son mode de vie, de casser des clichés, de sensibiliser au fragile équilibre de la nature africaine... et, accessoirement, de contribuer au financement de la réintroduction de l'espèce selon le principe d'un tourisme *low impact, high revenue* – peu d'impact sur l'environnement, mais solides rentrées à réinvestir localement.

Dans le monde du voyage, le Kenya souffre d'une image un peu mitigée, en raison aussi de moments d'instabilité politique. «Mais surtout, les gens visualisent des safaris bon marché, en minibus bondés, relève Urs Gasser, directeur de l'agence genevoise spécialisée en voyages animaliers, Rêves Afrique. Or cette vision est amplement dépassée. Aujourd'hui, le Kenya se profile comme une destination avec de nombreuses réserves d'une qualité exceptionnelle et une vision

avant-gardiste de la préservation de l'environnement.» La proposition de «Rhino tracking» s'inscrit dans cette approche douce et très intimement liée au précaire équilibre régional.

Et d'ailleurs, ce rhino? Que se passe-t-il s'il charge les visiteurs? Quelqu'un lui a-t-il expliqué que ces humains en tenue kaki étaient là pour son bien? Sammy Lemiruni rit et montre la machette (*rungu*, en langue samburu) que tiennent les rangers: pas de fusil en vue. «Nous sommes dans un sanctuaire, souvenez-vous, dit-il. Il est hors de question de tirer sur un animal aussi précieux et rare. Mais ne vous inquiétez pas: nous savons approcher un rhinocéros sans le rendre nerveux.» En l'occurrence, la massive femelle de notre tête-à-tête, 160 cm au collet, se détourne et part au petit trot rejoindre une copine et mâcher goulument les feuilles des broussailles. Heureusement que ces animaux-là sont pratiquement aveugles: un risque de moins de se faire repérer... Par contre, ils bénéficient d'une ouïe et d'un odorat redoutables. Ce jour-là, le vent nous aide et les mammifères prennent leur temps, promenant gaiement sur leur dos toute une famille de ces petits passereaux pique-boeufs qui picorent leurs parasites. Il est possible de suivre le duo à petite distance, discrètement, jusqu'à la tombée du jour.

Nous aurons toute la soirée pour raconter encore et encore nos émotions, dans le cadre exceptionnel du camp Saruni Rhino. Un camp? Plutôt un conte africain! Le minuscule lodge qui sert de base au pistage se compose de deux bandas, comme on appelle là-bas les huttes en dur semi-ouvertes, qui accueillent six hôtes au maximum (une autre est prévue cet été ainsi qu'une piscine). Si l'architecture est d'inspiration locale, le confort relève du luxe le plus suave, avec décoration soignée, nappage blanc et gastronomie à l'italienne. On dîne les pieds dans le sable d'un lit de rivière asséché, alors que, tout près, un point d'eau attire des familles d'éléphants ou de zèbres de Grévy. Ce bijou d'hôtellerie exclusive vient d'ouvrir. Il se présente comme une sorte de dépendance, plus profondément ancrée dans la brousse, du Lodge Saruni Samburu, à deux heures de piste de là. La petite chaîne d'hôtels (deux autres adresses au Kenya) est l'œuvre d'un ancien journaliste italien, Riccardo Orizio, qui s'inspire de ce que le pays fait de meilleur en matière de conservation et travaille en collaboration étroite avec les



DANS LA SAVANE

Jamais on n'approche aussi intimement un paysage que quand on le parcourt à pied. Renata Libal a savouré chaque instant de cette découverte kényane, grâce aussi – surtout? – à l'accompagnement informé et attentif des rangers, que ce soit dans la réserve de Lewa (ici avec Nkoletei Kinyaga) ou celle de Sera.



À PIED À SERA

RÉCEPTEUR

Vêtu aux couleurs de la brousse, le ranger du sanctuaire de rhinocéros de Sera repère l'animal le plus proche en captant l'onde émise par la puce insérée dans sa corne.

JUMELLES Malgré leur énorme masse (1500 kilos pour 160 cm au garrot), le rhinocéros noir est difficile à cerner dans les fourrés.

SILENCE Pour pister les rhinocéros, il faut éviter tout bruit et rester sous le vent – mais guère besoin de se cacher, l'animal n'y voit guère.

RÉCOMPENSE En confiance, les deux femelles *Nariku* et *Nagundu* s'aventurent dans un terrain ouvert. Un rare privilège.



instances de ce tourisme avant-gardiste, réunies en une confédération de communautés locales, le Northern Rangelands Trust (NRT).

A table, Sammy Lemiruni mange son velouté de carottes au gingembre, vêtu du pagne rouge et des bijoux en perles multicolores que portent les guerriers samburu. A 27 ans, il a déjà décroché le grade d'argent de la formation des guides kényans et se prépare pour l'examen ultime, accompagné d'une thèse (sur les rhinocéros – quoi d'autre?) qui lui permettra d'être l'un des rares guides de niveau or du pays. La parabole des rhinocéros, comme symbole de relance du pays, le met en joie: «Mon père est né dans la région de Sera et il parlait toujours des énormes bêtes noires qui terrorisaient le village, raconte-t-il. Quand je suis né, il n'en restait plus. Contrairement aux autres big five, les cinq grands mammifères africains, je n'ai jamais eu à avoir peur d'eux.» Adolescent, il a été l'un des seuls enfants de la fratrie à être scolarisé («j'ai fini l'école primaire – toujours à pieds nus»), puis envoyé en secondaire par des missionnaires... Des études qui ne l'ont pas dispensé des devoirs traditionnels de la caste des guerriers de son village: à eux d'emmener les troupeaux, à la saison sèche, vers d'improbables puits, au loin: «En 2007, lors de la grande sécheresse, nous sommes partis à 23 avec plus de 1000 bêtes, surtout des chèvres. Après huit mois dans la savane, quand la pluie est revenue, il a fallu deux semaines et demie pour franchir les 150 kilomètres qui nous séparaient de la maison.» Autant dire que, dans cet environnement hostile, notre guide s'est forgé une connaissance intime de la brousse, ayant même échappé de peu à une attaque de lion. Reste que, pour les rhinocéros, la rencontre s'est surtout faite à Sera, quand, en 2015, le sanctuaire a été créé par les tribus locales. «J'approche chaque jour avec le même respect cet animal qu'il faut sauver à partir d'un si maigre cheptel, dit encore Sammy Lemiruni. C'est passionnant comme on apprend à connaître chacun des rhinocéros, au fil des mois.»

Justement: les deux femelles de l'après-midi sont réputées calmes, et surprennent par leur apparente amitié – d'ordinaire, les rhinocéros noirs, très territoriaux, se baladent en ténébreux solitaires. Les scientifiques connaissent les deux bêtes sous les nombres 1 et 11, mais elles portent, en langue samburu, les noms de *Nariku* et *Nadungu*. Elles ont fait connaissance sur le terrain, acheminée l'une de la réserve de Lewa, l'autre du parc national de Nakuru, dans le cadre de l'une des plus ambitieuses opérations de relocalisation jamais entreprises. En 2015, pas moins de 13 bêtes ont été amenées dans cette zone spécialement dédiée – qui comptait déjà éléphants et buffles. Deux animaux ont péri dans l'aventure: le cœur de l'un n'a pas supporté l'anesthésie, tandis que l'autre n'a pas digéré les branchages beaucoup plus secs et durs que ceux de son habitat précédent. En revanche – un exploit pour un animal qui ne met pas qu'une fois tous les cinq ans – deux petits ont déjà vu le jour: l'un en 2016, l'autre en février dernier, actuellement pris en charge par un orphelinat pour éléphants (une première!), car sa

maman semble s'en désintéresser. Et, aux dernières nouvelles, trois femelles sont porteuses. Ce qui ouvre d'excellentes perspectives, la réserve pouvant facilement accueillir une vingtaine de têtes. Les animaux qui s'y trouvent ont été dotés d'une puce, implantée dans la corne lors du transport, pour permettre une localisation individuelle. Ces puces ont été réglées pour ne fonctionner que quatre heures par jour, au lever et au coucher, quand les animaux sont actifs. Une fois à plat, les piles ne seront pas remplacées. D'ici là, les rangers auront intégré les cheminements du cheptel et sauront pister à la seule vue. Pour l'heure, l'approche à pied commence par un repérage sommaire au récepteur... ce qui permet aussi d'éviter un certain gros mâle nommé *Cédric*, le numéro 14, dont les rangers plaisaient en le traitant de «vrai psycho, ce mec»: «Il est né en colère et passe son temps à s'enfuir en grognant, explique Sammy. On va lui laisser le temps de se calmer...»

Cohabitation modèle

Comme pour beaucoup de gens de la région, le destin de Sammy Lemiruni est lié à celui des rhinocéros. C'est que le projet du sanctuaire de Sera et du petit camp attenant s'inscrit dans le droit fil d'un concept de préservation de la faune sauvage et de l'environnement, dont le laboratoire est la réserve de Lewa, vaste espace de plaine aride, un peu plus au sud, au pied du Mont-Kenya. C'est là que, en 1984, la famille Craig s'est lancée dans la première approche de sauvetage des rhinocéros, en rassemblant une quinzaine d'animaux d'un peu partout sur l'ancien terrain familial. Mais si les bêtes ont d'emblée été placées sous haute surveillance, le projet était plus ambitieux. L'idée était d'inciter les tribus locales à cohabiter avec les animaux sauvages, de laisser les bergers semi-nomades accéder aux points d'eau avec leurs troupeaux et d'impliquer les villageois, tant dans le travail de préservation que dans l'économie, surtout touristique, ainsi générée. Le principe étant de fournir des emplois bien payés, des formations aux enfants, des hôpitaux, des prêts en microcrédits... La réserve historique de Lewa affiche un franc succès: on compte 82 têtes de rhinocéros noirs à ce jour, soit 16% de la population nationale, et le modèle d'implication des gens des villages voisins se décline aujourd'hui, grâce aux 33 communautés locales qui constituent le Northern Rangelands Trust (NRT), sur un territoire de 44000 km² – soit une surface plus grande que celle de la Suisse. Jamais la région n'avait vécu une telle explosion animalière... ni une telle paix dans les relations sociales, y compris entre tribus jadis rivales.

La Suisse n'est pas étrangère à ce mouvement, puisque la mécène principale et cofondatrice de Lewa a été la voyageuse zurichoise Ana Merz, installée au Kenya avec son mari à la retraite, qui s'est engagée avec passion dans le sort des rhinocéros jusqu'à son décès en 2013. Le Zoo de Zurich entretient aussi des relations étroites avec le parc semi-privé – il a d'ailleurs financé une partie du transport des bêtes



LE NORD KENYA

Une grande partie de la région au nord de Nairobi vit une période de relations sereines entre les réserves privées et les villageois qui y trouvent travail et perspectives de vie meilleures; 44000 km² sont ainsi régis par les 33 communautés qui constituent le Northern Rangelands Trust (NRT).



vers Sera. Et une parcelle de terre africaine va bientôt s'implanter en Suisse: cette année sera posée la première pierre d'un ambitieux nouvel espace de savane prévu pour 2020, qui restituera, en partie sous toit, l'écosystème de là-bas. «Nous soutenons passionnément cette approche qui lie les destins des communautés locales et des espèces menacées, souligne Alex Rübel, directeur du Zoo de Zurich. C'est un exemple pour toute l'Afrique.»

Haute surveillance

Contrairement au sanctuaire de Sera, la réserve de Lewa se visite en jeep, de l'un des trois luxueux camps sis à l'intérieur des clôtures. Là aussi on peut approcher les rhinocéros noirs, mais dans l'espace rassurant de l'habitat. Voyez donc *Muturi*, ce solide mâle d'une douzaine d'années, planté en conquérant sur une butte. En alerte, il écoute le paysage, sent les vibrations du sol... mais n'en prend point ombrage. Ian Lemayian, scientifique spécialisé, l'observe à la jumelle: «Il a une plaie sur le torse, liée à des larves filaires. Il faut que je revienne le voir demain.» La maladie est bénigne, mais l'attention quotidienne dont bénéficient les rhinocéros explique qu'aucun cas de braconnage n'est à déplorer ces dernières années. Les mouvements des animaux sont enregistrés dans une banque de données nationale et une brigade de 37 gardes – armés, eux – est chargée de la prévention. Des caméras entregistrent les passages aux entrées des couloirs qui permettent aux éléphants de migrer vers un autre parc (les rhinocéros, eux, sont retenus par des rochers escarpés), tandis que des drones survolent la savane dès qu'une bête a échappé aux radars durant deux jours. «Nous avons établi un cercle vertueux, explique Geoffrey Chege, directeur de la réserve, à la tête de 300 employés dont 85% viennent du voisinage. Toute la population a intérêt à protéger les rhinocéros et nous sommes tous fiers des succès obtenus ensemble.» Le modèle tripartite (gouvernement, communautés, donateurs privés) fonctionne. Ce ne sont pas les visiteurs du monde entier qui vont s'en plaindre, eux qui, du coup, bénéficient de conditions exceptionnelles pour s'immerger dans les beautés sauvages de cet univers à l'équilibre précaire. Les touristes contribuent aux revenus de Lewa à hauteur de 30% (le reste venant de dons et subventions) et ils en reviennent transformés, les yeux remplis de formidables bêtes à corne.

Sous l'immense ciel africain, en effet, dans cette brousse aux couleurs de terre brûlée, se vivent des instants d'une intensité toute particulière. Des rencontres uniques – que ce soit avec des animaux jaillis du fond des temps ou des hommes bien contemporains mus par la passion de préserver leur terre. Et cette envie de partager aussi... Tenez: à Lewa se tient chaque année, en juin, un marathon destiné à lever des fonds, qui fait courir 1400 participants dans la savane, avec vue sur le Mont Kenya et les troupeaux de girafes réticulées. Les rhinocéros, c'est sûr, iront ce jour-là se planquer dans les buissons. ●



La découverte sur place

Y aller De Nairobi, liaisons aériennes quotidiennes pour Samburu et Lewa, avec la compagnie Safarilink, au départ de l'aéroport Wilson. **Saruni Samburu** est un lodge élégant, à l'emplacement spectaculaire, au sommet d'un rocher qui surplombe la réserve de Kalama, www.sarunisamburu.com, dès 460 dollars par personne la nuit, auxquels il faut ajouter le prix d'entrée dans la réserve (116 dollars). **Saruni Rhino** est le petit lodge en dépendance, à 2 heures de piste plus au nord, qui organise le nouveau pistage des rhinocéros à Sera, www.sarunirhinotracking.com. Dès 805 dollars, tout compris. **Lewa Safari Camp** est l'un des trois lodges dans la réserve de Lewa. Tentes de luxe et de charme, piscine, accueil intimiste; 500 dollars la nuit, tout compris, lewasafaricamp.com.

Réserver de Suisse Le voyage au sein des paysages kényans, dans un esprit à la fois respectueux et qualitatif, est une expérience unique. Spécialiste de ce type d'approche individuelle? L'agence Rêves Afrique, à Genève, www.reves-afrique.ch. **Alternatives** Pour voir des rhinocéros ailleurs qu'au Kenya, Urs Gasser, de Rêves Afrique, suggère deux découvertes complémentaires: **- Afrique du Sud** Dans la réserve de Kwandwe, on peut participer au marquage des jeunes rhinocéros et à la relève de leur ADN. **- Namibie** Le Lodge Ongava propose une approche à pied de rhinocéros blancs, nettement plus dociles. *Merci à Urs Gasser, Rêves Afrique à Genève, et à Michel Laplace-Toulouse, African Latitude à Nairobi, (www.africanlatitude.com) d'avoir rendu ce reportage possible.*



Dans la Mercedes Classe S, le coach pilote ses bonnes ondes depuis le tableau de bord.

Le conducteur se sent mieux en quittant son véhicule qu'en y entrant

fréquence et l'amplitude de la respiration... Existente aussi un dispositif de suivi des yeux apte à déceler les premiers signes de fatigue ou d'assoupissement ainsi qu'une caméra de reconnaissance faciale qui peut murmurer à la voiture de quelle humeur est son chauffeur.

Les ingénieurs chargés de mettre au point la Classe S de Mercedes ont également réalisé le projet Fit & Healthy grâce auquel la voiture est connectée aux données fitness contenues dans la smartwatch du conducteur. Celles-là se combinent à l'itinéraire, l'heure, l'agenda et le comportement du pilote dans le but de lui concocter un programme bien-être parfaitement adapté à ses besoins du moment. L'idée générale est «que le conducteur doit se sentir mieux lorsqu'il quitte sa voiture après un trajet que quand il y est monté», explique l'ingénieur Götz Renner, interrogé chez Mercedes. Les automobilistes restent naturellement libres de choisir eux-mêmes les paramètres, et l'expérience prouve que la plupart d'entre eux n'utilisent pas (encore) spontanément d'autres options... que celle du simple siège chauffant.

Prudent car reposé

Ces programmes de wellness intelligents ne risquent-ils pas d'induire une trop grande décontraction chez le pilote? «Au contraire, assure Frank Léopold, qui travaille à la mise au point de tels systèmes chez Opel, c'est même un gage de sécurité supplémentaire! Un conducteur qui se sent bien dans sa voiture est plus attentif, conduit plus prudemment et, donc, risque beaucoup moins de provoquer un accident.»

Les conducteurs ne sont d'ailleurs pas les seuls concernés: les constructeurs prennent également soin des passagers. Avec son concept Telluride, Kia a ainsi essayé d'imaginer un SUV de luxe à bord duquel tout le monde peut bénéficier d'un confort exceptionnel. Là aussi des capteurs mesurent l'état physique des occupants et les passagers des sièges arrière se voient proposer des programmes de relaxation personnalisés.

Du côté de chez Ford, on se projette encore plus loin dans le futur. Au point qu'on a imaginé une sorte de système de prévention sanitaire. Des senseurs sans fils, disposés dans les sièges, enregistrent l'activité cardiaque et établissent des électrocardiogrammes sur de longues périodes. S'ils détectent la moindre baisse de fréquence, le moindre changement de régime, le conducteur sera prévenu. En cas de grave anomalie, il y aura demande automatique d'assistance médicale, avec activation de mesures d'urgence via les systèmes de sécurité actifs du véhicule, pour éviter un accident. Ce système permet aussi, par exemple, de contrôler le taux de sucre dans le sang du conducteur.

Certes, tous les constructeurs automobiles n'ont pas une conception aussi sérieuse du confort sécuritaire. Nissan, par exemple, a prévu dans son concept Pivo d'embarquer un genre de petit robot chargé de détendre le conducteur stressé et énervé. Comment ça? En faisant des blagues et des grimaces rigolotes! ●

Wellness SUR ROUES

PRENDRE SA VOITURE POUR ALLER AU SPA? BIENTÔT LE SIMPLE FAIT DE SE METTRE AU VOLANT DEVRAIT SUFFIRE: LES AUTOS SE MUENT EN PETITS TEMPLES DÉDIÉS AU BIEN-ÊTRE.

TEXTE HANSPETER EGGENSBERGER

CHARGE DE TRAFIC, longueur du trajet, phases de stop & go, bouchons: autant de facteurs qui sapent les nerfs de tout conducteur. Imaginez maintenant que l'auto est capable de sentir le stress de son chauffeur, que les sièges peuvent masser délicatement ses membres ankylosés, que les notes délicates de ses musiques préférées s'élèvent, que la climatisation exhale une fraîche senteur d'air des bois et que l'éclairage se tamise. Mieux encore: que lorsque les yeux se fatiguent à force de fixer la route et menacent de se fermer, de petits coups de brise soufflent, par intermittence... Quelle débauche d'égards, non? Du coup, sûr que le trajet devient plus relaxant, et par là moins dangereux. Quand, après plusieurs heures, le conducteur arrive au terme de son voyage, il se sentira frais et reposé plutôt que tendu et exténué.

Ce n'est pas de la science-fiction. Chez les constructeurs, une foule de petits malins planchent à longueur d'année sur ce genre de dispositifs. D'ailleurs, beaucoup d'agréments existent déjà dans des voitures de série et fonctionnent parfaitement. Jadis apanage des modèles de luxe, les sièges

massants se sont ainsi démocratisés, et on en trouve aujourd'hui dans des berlines compactes comme la Citroën C4. Les parfumeurs d'ambiance aussi: ils ne diffusent pas leurs arômes suaves uniquement dans les Mercedes Classe S, mais aussi dans une simple Opel Astra. Plus besoin d'accrocher un petit sapin fleurant la pomme au rétroviseur pour couvrir les mauvaises odeurs! Chez BMW, l'option Ambient Air offre jusqu'à huit arômes permettant d'accorder l'ambiance olfactive de sa Serie 7 ou Serie 5 à l'humeur du moment, d'une simple pression sur une touche de commande de la climatisation.

Etudiés par plusieurs marques, ces systèmes vont désormais encore plus loin: ils anticipent les souhaits du conducteur, connaissant ses besoins mieux que lui-même. Si, si. Car des capteurs disposés un peu partout enregistrent certaines de ses données vitales et les corrélient entre elles. On peut, par exemple, mesurer son rythme cardiaque via des senseurs disposés dans le volant. Tandis que d'autres, placés dans les sièges, prennent la température corporelle ou relèvent le taux d'hydratation de la peau. Hyundai, notamment, est en train de mettre au point un système capable de mesurer la

H1 + R3 + B5



THE ENERGY OF HAIR. REBORN.

Des soins capillaires de luxe taillés sur mesure pour vous : le nouvel EnergyCode™ de System Professional. Découvrez notre système de soins scientifiquement ultrasophistiqué et proposant plus de 174 millions de solutions personnalisées.

DEMANDEZ VOTRE ENERGYCODE™ PERSONNEL
À VOTRE COIFFEUR.

EXCLUSIVEMENT DANS UNE
SÉLECTION DE SALONS
SYSTEMPROFESSIONAL.COM


SYSTEM
PROFESSIONAL



AVENTURE **À TOUTE ALLURE**

CONNECTÉ, ÉLÉGANT, LOOKÉ, VOILÀ UNE BELLE MANIÈRE DE PARCOURIR LE MONDE. SANS OUBLIER LES YEUX BIEN OUVERTS.

PHOTOS VALENTIN JECK@TINA AICH STYLISME FILIPA FERNANDES @STYLE COUNCIL



PAGE DE GAUCHE

(Nez avion) Haut-parleur UE Megaboom, **Ultimate Ears** chez digitec.ch. (Col) Haut-parleur Beoplay A1, **Bang & Olufsen** (chez Manor). (Cabine) Haut-parleur SRS-XB30, **Sony**. (Queue droite) Smartphone Galaxy A5, **Samsung**. (Queue centre) iPhone 7 Product RED, Special Edition, **Apple**. (Queue gauche) MP3-Player, **Cowon** (chez digitec.ch).

PAGE DE DROITE

(Roue arrière) Pilot Ton-Up, 45 mm, automatique, bracelet nubuc, **Zenith**. (Roue avant) Montre Heritage Black Bay Steel, 41 mm, mouvement automatique bidirectionnel par rotor), bracelet en tissu avec boucle ardillon, **Tudor**. (Pare-brise conducteur) I.N.O.X, titane, 43 mm, quartz, bracelet cuir, **Victorinox**. (Pare-brise droite) Aquaracer Camouflage, 43 mm, automatique, bracelet Nato, **TAG Heuer**. (Phare gauche) Avenger Hurricane Military, 50 mm, automatique, bracelet Nato, **Breitling**. (Phare droite) T-Touch Expert Solar II, 45 mm, quartz, bracelet caoutchouc, **Tissot**.



PAGE DE GAUCHE
 (Selle) Sneakers avec scratch et coussins d'air, Double-Monk, **Barleycorn** (chez Bongénie Grieder). (Pare-boue) Sandales à talon à boucles, **Joseph** (chez Grieder). (Moteur) Sneakers bleu clair en cuir, **Navyboot**. (Guidon) Bottines à lacets en cuir verni, **Chanel**. (Cadre) Sneakers bleu et rouge en néoprène et cuir, **Prada**. Sneakers montantes en cuir et bandes brodées, **Kenzo** (chez Jelmoli). Ballerines à lanière bleues en cuir, **Longchamp**. Babouches à talon rond, **Proenza Schouler** (chez Jelmoli).

PAGE DE DROITE
DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS.
 Lunettes forme papillon, **Saint Laurent** (chez Bongénie Grieder). Lunettes pilote, **Dolce & Gabbana**. Lunettes pilote, **Persol**. Lunettes pilote à monture métallique, **Giorgio Armani**. Lunettes Wayfarer, **Ray-Ban** (chez Globus). Lunettes carrées à monture métallique, **Louis Vuitton**. Lunettes pilote, monture mate, **Viu**.



Retour de Milan

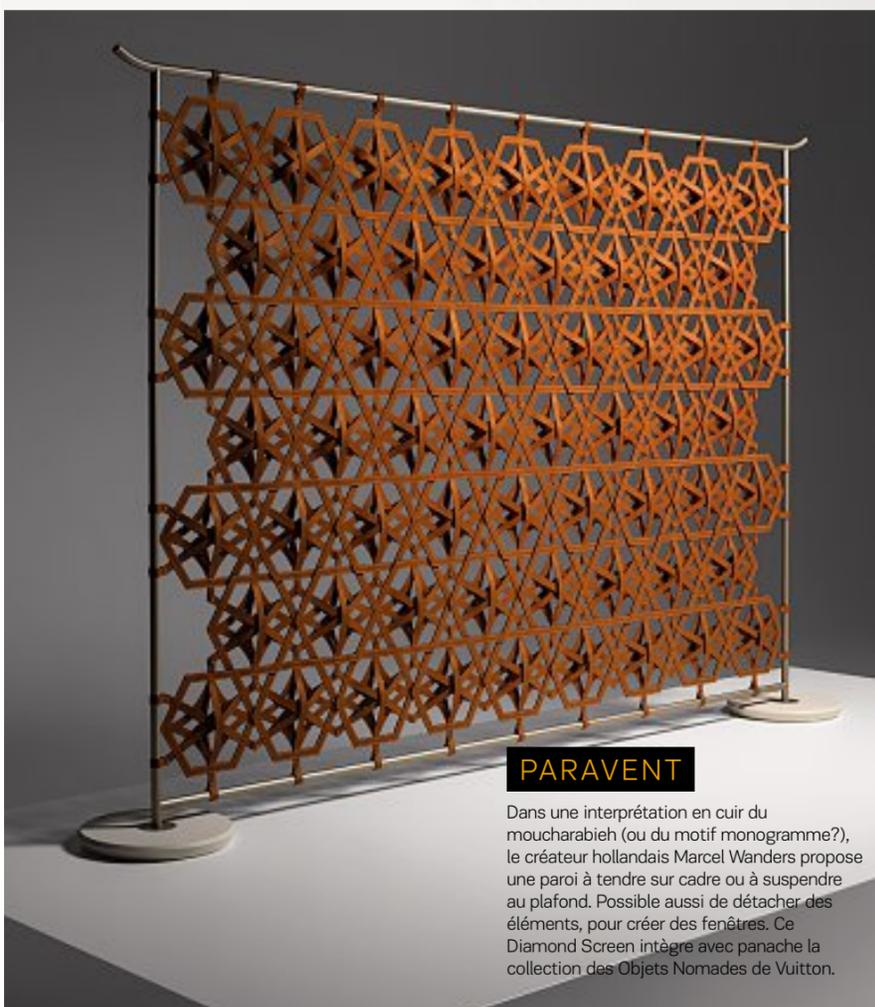
S'IL NE FALLAIT GARDER QUE SIX COUPS DE CŒUR DU FAMEUX SALON DU DESIGN, CE SERAIENT EUX. FOUS OU RAISONNABLES.

SÉLECTION RENATA LIBAL



TABLE

La surface rappelle le macadam, mais il s'agit de béton. L'idée de l'atelier japonais Nendo est de créer une table en forme de circuit automobile, avec des tronçons de route à assembler. Highway (pour Moroso) est rigoureusement plat pour une vitesse maximale, avec une fine rainure en bord de route. Ne manque que la ligne blanche centrale.



PARAVENT

Dans une interprétation en cuir du moucharabieh (ou du motif monogramme?), le créateur hollandais Marcel Wanders propose une paroi à tendre sur cadre ou à suspendre au plafond. Possible aussi de détacher des éléments, pour créer des fenêtres. Ce Diamond Screen intègre avec panache la collection des Objets Nomades de Vuitton.



CANAPÉ

L'ancêtre vénérable de la famille des sofas, le modèle Chester, premier dans son genre, dessiné par Renzo Frau en 1912, connaît un renouveau ce printemps. Chester Line, chez l'éditeur italien Poltrona Frau, garde son élégance et ses piqûres à boutons, mais gagne des modules à assembler selon ses envies. Et surtout, des jeux de matières et couleurs contrastées (ici velours et cuir) lui donnent un air espiègle. L'élément chaise longue est totalement craquant, conférant une touche plus féminine à la collection.



SABRE

Ce n'est pas tous les jours que des designers suisses ont le privilège de concevoir un objet aussi rituel qu'un sabre japonais. C'est pourtant ce qui arrive à l'Atelier Oi, dans le cadre d'un vaste projet de collaboration avec la préfecture de Gifu. Aurel Aebi, Armand Louis et Patrick Reymond revisitent les savoir-faire artisanaux de là-bas et viennent de réaliser cette pièce d'art et d'exception, nommée Honsekito, avec une forge de près de 800 ans de tradition.



VASE

La maison Bosa, spécialisée en céramique à la fois traditionnelle et expérimentale, propose depuis quelque temps une collection sous le nom générique ANIMALità, où divers designers explorent le lien entre l'homme et l'animal. Cette année, l'artiste, designer et illustratrice milanaise Elena Salmistraro se lance dans une drôle de jungle sur le thème des primates. Assiettes et vases ressemblent à des masques guerriers, puissants, sages et hiératiques.



TABLE BASSE

D'avantage qu'une table, cette pièce nommée Aes est en fait une statue de bronze... Les Anglais Edward Barber et Jay Osgerby l'ont fondue dans un moule à usage unique, pour la ligne maison d'Hermès. La matière appelle la caresse, avec cette surface cirée et mate, profonde comme la nuit.



La lumière réinventée

LES APPAREILS DE PHOTO NOUVELLE GÉNÉRATION PERMETTENT DE CAPTER DES IMAGES BLUFFANTES, MÊME POUR CEUX QUI NE SONT PAS DES TALENTS NATURELS. NOS TROIS FAVORIS.

TEXTE CHARLES-ANDRÉ AYMON

B IENVENUE À CEUX POUR QUI la photo est un long chemin de croix! Les appareils hybrides à capteur plein format leur ouvrent des perspectives. Leur système révolutionnaire repose sur deux piliers. D'abord, l'abandon du miroir. Celui-ci sert – dans les reflex – à viser l'objet à immortaliser. Ici, il est remplacé par un écran électronique. Le challenge? Sa qualité doit être au-dessus de la moyenne pour au moins égaler les reflex. Au final, l'appareil est plus compact et l'objectif plus lumineux. Ensuite, l'arrivée du capteur plein format dans cette catégorie permet un saut qualitatif radical. Or un capteur plus grand, c'est l'assurance d'une image plus précise, d'un flou plus riche, bref, meilleure. Pourtant, aujourd'hui encore, la quasi-totalité des bons appareils compacts du marché – ainsi que de nombreux reflex – possèdent des capteurs 1,5 ou 1,6 fois plus petits que le plein format. Mais la nouveauté ultime, c'est la maîtrise technologique. Peu de marques sont capables de concevoir des boîtiers alliant capteur *full frame* de grande qualité et technologie *mirrorless* tout en laissant la technique s'effacer devant la beauté de l'image. ☉

Idéal

Avec son look de reflex intemporel et un niveau de finition incomparable, le Leica SL en impose dès l'entame. Le boîtier est extrêmement compact et l'autofocus ultrarapide: une prouesse pour ce genre de technologie, et on tutoie là l'engin professionnel. Le Leica SL est léger, passe-partout et capable de s'adapter à tout type de photographie, ce qui en fait l'instrument idéal de l'amateur fortuné autant que du professionnel exigeant.

Leica SL, dès 7590 francs.

Ultrarapide

Avec son capteur de seulement 4/3, l'E-M1 Mark II ne devrait pas figurer dans ce palmarès... Toutefois, sa bienfacture et ses résultats le placent dans le haut du pavé des hybrides sans miroir. Très résistant, il est surtout destiné à la photo sportive. Son autofocus et un mode rafale bluffant de rapidité emportent d'ailleurs le choix! Bien sûr, son petit capteur l'empêche de monter dans les très hautes sensibilités à la lumière.

Olympus E-M1 Mark II: dès 2250 fr.

Efficace

L'Alpha 7 a fait entrer Sony parmi les grands de la photo. Premier hybride plein format, il avait stupéfié par ses performances et sa taille réduite. Ses atouts: la qualité des photos et une montée en ISO qui permet de shooter efficacement dans des conditions de lumière impossibles. Ses successeurs, les A7II et A7RII, vont encore plus loin. L'autofocus, un des points noirs du modèle, est désormais très réactif.

Sony A7II, dès 1500 fr.; Sony A7RII, dès 3200 fr.

PUBLICITE

Caves Ouvertes des Vins du Valais

25 – 26 – 27 MAI 2017



SWISS WINE
VALAIS



GRAVÉ DANS MON CŒUR.



A Mumbai, en Inde, le voyageur débarque dans un décor monumental de pavillon traditionnel.

10

AÉROPORTS SIDÉRANTS

LA PORTE D'ENTRÉE D'UN PAYS SE DOIT D'ÊTRE BELLE ET SYMBOLIQUE. LES ÉTATS FONT APPEL À DES ARCHITECTES DE CHOC. QUI SE LAISSENT POUSSER DES AILES.

TEXTE RENZO STROSCIO



1 Rayonnant

Mumbai-Chhatrapati Shivaji (Inde)

L'édifice C'est l'un des plus récents aéroports (2014) construits autour du globe. Sur quatre niveaux, le terminal Shivaji réunit les services internationaux et domestiques. Les aires d'accueil des voyageurs sont chaleureuses, remplies de lumière et abritées par un toit de longue portée soutenu par une rangée de trente piliers. Grâce à ces colonnes champignonnesques, l'effet est très monumental.

L'idée Pour les concepteurs du bureau Skidmore, Owings & Merrill-SOM, la structure devait impérativement être imprégnée de symboles liés à l'histoire et à la culture locales. Ils ont donc opté pour une architecture qui s'inspire des pavillons indiens traditionnels: les surfaces du toit et les panneaux ajourés de fenêtre *jali* (écrans de pierre sculptée d'où les femmes peuvent voir sans être vues) filtrent la lumière en la morcelant.

L'anecdote La constellation des couleurs qui parsèment le terminal fait référence au paon. L'oiseau est l'emblème national du pays, mais également celui de l'aéroport.

2 Solaire

Adolfo-Suárez, Madrid-Barajas (E)

L'édifice Le terminal 4 de Madrid-Barajas (2004) est sans doute l'une des œuvres les plus marquantes de l'histoire des aéroports sur le Vieux-Continent. Sous le plafond en bambou des grandes halles s'alignent des pylônes colorés. Des vitres (au lieu de murs) et de nombreux dômes diffusent une lumière naturelle. Mais le véritable point fort est... la signalisation.

Il semblerait qu'il soit impossible de se perdre tant les indications sont précises. Le terminal a remporté de nombreux prix, dont la récompense du Stirling Royal Institute of British Architects, les Oscars de la création de bâtiments.

L'idée Pour cette aérogare, sortie de l'imagination des architectes Antonio Lamela et Richard Rogers Partnership (ce dernier s'étant fait la main sur le Centre Georges Pompidou de Paris), les concepteurs ont choisi le mariage de l'acier, du verre et du bois.

L'anecdote Il a été rebaptisé en mars 2014 pour rendre hommage à Adolfo Suárez, l'ancien premier ministre espagnol qui a mené la transition démocratique après la dictature franquiste.

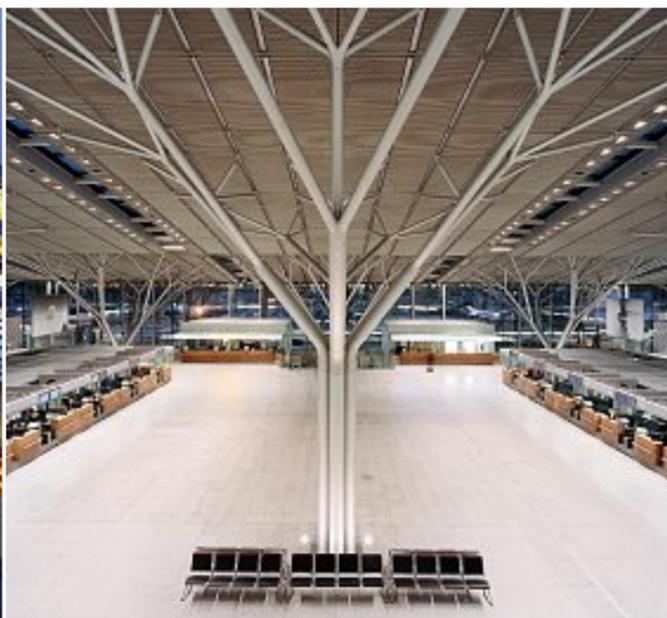
3 Géant

Shenzhen Bao'an (Chine)

L'édifice Inauguré fin 2013, le terminal de l'aéroport de Shenzhen, au sud de la Chine, mesure 1500 mètres de long, possède 63 pattes et peut recevoir jusqu'à 45 millions de passagers. Sa structure ovale est revêtue d'une double enveloppe en nid-d'abeilles. La forme de ces ouvertures a un but bien précis: prendre la lumière, la filtrer puis la renvoyer à l'intérieur en diffusant une douce luminosité. L'œuvre est aussi un joyau technologique: entre les peaux externe et interne, un système technique tend à réduire au minimum les consommations d'énergie et les émissions de CO2.

L'idée Pour dessiner cet aéroport, le couple d'architectes italiens Massimiliano et Doriana Fuksas s'est inspiré de la forme de la raie... Comme la créature majestueuse des fonds des mers, le building respire, se déplie avec douceur, semble même devenir oiseau.

L'anecdote Et comme si la taille, pourtant gigantesque, n'était pas suffisante, le studio Fuksas planche déjà sur deux phases d'extension. Elles sont prévues à l'horizon 2025 et 2035.



4 Futuriste

Seoul Incheon (Corée)

L'édifice Il s'agit du plus grand aéroport de Corée du Sud. Situé à 52 kilomètres de Séoul, il a été construit en 2001 sur un terrain conquis sur la mer, entre deux îles de la mer Jaune. Sur six niveaux, il représente un chef-d'œuvre d'architecture et un bel hommage à la culture coréenne. Une liaison ferroviaire souterraine raccorde l'aéroport à la capitale.

L'idée C'est l'architecte américain Curtis W. Fentress qui a été chargé d'imaginer cet écran métallique et futuriste de 496000 m². Pour Incheon, il a souhaité infuser la culture et le patrimoine coréens dans le design des terminaux de passagers. L'architecture des temples anciens s'y reflète, et l'aéroport est tellement grand que des aires ont pu être aménagées en jardins traditionnels coréens.

L'anecdote Derrière la façade translucide, tout évoque la fierté nationale. Le terminal possède de nombreux espaces où les voyageurs peuvent admirer les pratiques artisanales et la fabrication d'objets typiques. Histoire de s'imprégner du folklore, on peut même enfilier des tenues traditionnelles.

5 Arborisé

Stuttgart (Allemagne)

L'édifice La sixième ville d'Allemagne s'est offert ce nouveau terminal en 2004; 18 colonnes en forme d'arbre – clin d'œil à la proche Forêt-Noire, un des joyaux du Bade-Wurtemberg – soutiennent le toit en verre incliné. Sinon, tout ici est rationalisé et compact. Dans une ambiance sobre, l'acier, le verre et des tons neutres complètent l'infrastructure. Facile d'accès, à seulement 13 kilomètres du centre-ville, cette aérogare est un exemple parfait de ce que devrait être un aéroport de ville moyenne.

L'idée Imaginé par le bureau d'architectes hambourgeois Gerkan-Marg + Partner (GMP), le dessin du bâtiment rectangulaire est relativement simple même si les concepteurs ont évité la coquetterie de donner dans le minimalisme. L'accent a été mis sur l'optimisation du cheminement des voyageurs et de leurs déplacements entre les différents halls.

L'anecdote Tous les mois de décembre, des milliers de lumières led sont installées sur les «arbres» d'acier. En déambulant dans les immenses halls ainsi illuminés, les voyageurs ont l'impression de marcher sous de grands sapins de Noël.

6 Anguleux

Wellington (Nouvelle-Zélande)

L'édifice Accueillant toujours davantage de passagers, l'aéroport de Wellington, au sud de l'île du Nord, a dû être agrandi en 2010. Sa nouvelle structure extérieure est vraiment étonnante, tout en ayant vocation de s'intégrer dans le paysage. A l'intérieur, le terminal se compose de structures formant un savant jeu géométrique boisé et coloré, rayonnant d'une chaleur paisible. Le plafond apparaît comme un jeu de construction à facettes.

L'idée Avec ces formes anguleuses et la couleur marron, le studio d'architectes Warren and Mahoney qui a projeté l'édifice a voulu rappeler les rochers qui jalonnent le pourtour de la côte néo-zélandaise. L'agencement imaginé par le bureau basé en Nouvelle-Zélande et en Australie est d'une simplicité réfléchie. A l'extérieur, la structure ne manque pas d'originalité puisque, recouverte de cuivre, elle voit sa couleur se modifier selon la température.

L'anecdote L'aérogare de la capitale de la Nouvelle Zélande a été – justement – surnommée The Rock. Sa surprenante architecture lui a valu de nombreux prix. Globalement, c'est une réussite.



7 Céleste Carrasco (Uruguay)

L'édifice Ilot de modernité en pleine nature, le nouvel aéroport de Carrasco, construit en 2009 à 40 km de Montevideo, a été pensé comme un hub pouvant accueillir un très grand nombre de passagers. Avec ses vastes formes rondes et complexes, il se fond complètement dans le décor de pampa de l'Uruguay.

L'idée L'architecte Rafael Viñoly, le concepteur, s'est directement inspiré de la géographie uruguayenne. Le bâtiment est un peu une antichambre entre le ciel et la terre. Le toit d'un seul tenant, avec ses courbes douces, se veut une évocation des dunes qui bordent le littoral du pays. Le dessin, d'une extrême simplicité, met le bâtiment en évidence.

L'anecdote La culture du pays a joué un grand rôle dans la définition du projet. En Uruguay, la famille et les amis viennent en nombre accompagner ou accueillir les voyageurs, c'est pourquoi de grands espaces et des salles leur ont été aménagés. Les terrasses extérieures et le restaurant (accessibles aussi sans billet) permettent à tous de siroter ensemble un dernier maté avant le départ...



8 Alvéolé Marrakech-Ménara (Maroc)

L'édifice Aux pieds des montagnes de l'Atlas, la ville ocre s'est dotée en 2008 d'un nouveau terminal magnifique. Récemment inauguré, il est déjà le deuxième le plus fréquenté du pays. A l'intérieur du splendide écrin, le blanc domine, et les arabesques gravées dans le verre protègent du soleil tout en laissant passer la lumière naturelle.

L'idée Ce magnifique projet réussit la synthèse parfaite entre modernité et tradition. Les deux agences qui y ont collaboré (CR-Architecture et E2A Architecture) se sont inspirées de la forme géométrique du losange, leitmotiv de l'artisanat berbère. Répétées à l'infini aux murs et aux plafonds, de grandes alvéoles en losange produisent un effet hypnotique.

L'anecdote Carrie Bradshaw et ses acolytes de la série *Sex and the City* ont débarqué dans cet aéroport pour le film *Sex and the City 2*. Les scénaristes ont tenté de nous faire croire qu'elles se trouvaient à Abu Dhabi, mais l'œil exercé ne saurait s'y tromper, elles étaient bien à Marrakech...



9 Minimaliste Copenhague- Kastrup (Danemark)

L'édifice Principal aéroport du Danemark, situé à 10 kilomètres à peine de la capitale et à 25 de la suédoise Malmö, l'aéroport international de Copenhague est un lieu apaisant et lumineux. Les murs et le sol du building en acier qui mesure 300 mètres de long sont recouverts de matériaux clairs. L'infrastructure ultramoderne au style très épuré rappelle le design nordique.

L'idée Ce lieu idéal pour attendre son vol en toute sérénité a été conçu par le bureau danois Danielsens Architecture. L'objectif était notamment de marier le nouveau terminal, inauguré en 2012, avec les bâtiments environnants. Les architectes ont opté pour une structure en arc ajourée. Les murs érigés sont parcourus de percées visuelles. La matière ainsi allégée produit à l'intérieur de magnifiques effets graphiques.

L'anecdote La construction en acier et la courbe des arcs ont fait fleurir les surnoms publics. Pas étonnant que la Baleine ou la Cathédrale soient les plus couramment utilisés.



10 Insolant Hamad, Doha (Qatar)

L'édifice L'ancien aéroport de Doha au Qatar n'était pas assez clinquant... L'émirat a donc décidé de faire sortir de terre une nouvelle et immense structure de verre et d'acier, un projet pharaonique qui a ouvert ses portes en 2014. A l'intérieur de ce monstre baptisé Hamad International règnent lumière et modernité. Sous un plafond ondulé: un hôtel, des courts de squash, septante boutiques Outlet, un spa et même une piscine sur le toit... Jouant un rôle de hub majeur (il sert de base à Qatar Airways), son destin est l'un des plus fous de ces dernières années.

L'idée Réalisé par le Studio HOK, l'aéroport se présente comme une armada de structures luxueuses dans une architecture longiligne. Le concept vise à créer une atmosphère accueillante, paisible, dans un environnement traditionnel et ultramoderne à la fois.

L'anecdote Le terminal 1 est le plus excentrique: un ours géant posé sous une lampe de bureau énorme accueille les voyageurs. Cette installation signée par le sculpteur suisse Urs Fischer fait partie d'une des vingt et une œuvres d'art internationales aussi folles qu'originales que l'on peut trouver dans tout l'aéroport.

Horaire étendu et croissance du trafic rendent **les aires commerciales** des aéroports très attractives pour les marques



Entre ciel et terre, le paradis du shopping

Une virée shopping à Londres au programme? Vous le savez peut-être: nul besoin de vous fatiguer à vous rendre au centre de la capitale. A Heathrow, vous trouverez tous les magasins, toutes les boutiques, toutes les marques... Ou presque. Sous ses immenses voûtes, le fleuron européen des «shopping hubs» propose les produits de plus de 400 marques de luxe. Et pour la pause déjeuner, les gastronomes auront le choix entre deux restaurants conçus par des chefs étoilés au Michelin. Rien d'étonnant donc à ce que Heathrow ait reçu pour la huitième fois cette année le titre de Meilleur aéroport pour le shopping, décerné par Skytrax World Airport Awards. La Suisse est aussi présente dans ce classement annuel reposant sur un sondage de consommateurs: Kloten y figure au 10^e rang. Mais l'aéroport de Zurich devrait grimper dans

cette hiérarchie avec, à la fin 2019, l'ouverture de The Circle, le nouveau centre de services. En 2016, les chiffres d'affaires cumulés des commerces et restaurants de Kloten ont atteint 544,6 millions de francs. A titre de comparaison, celui du centre commercial de Glatt, le plus grand de Suisse, s'est monté à 601 millions... L'atout de ces surfaces entre terre et air, c'est leur horaire d'ouverture, plus étendu qu'ailleurs. La croissance de la fréquentation de l'aéroport en est une autre. Deux raisons qui expliquent pourquoi une maison zurichoise traditionnelle comme Jelmolli et sera présente en trois lieux différents dès 2019, avec une boutique dans l'aire réservée aux voyageurs enregistrés (Airsides Center), un concept store digital dans la partie accessible à tous et une surface de 2000 m² dans The Circle. *ILL*

Nous n'attendons
qu'une chose:
vous rencontrer.





A mi-chemin entre le masque et le patch, cet Eclat impérial de la ligne Orchidée Impériale de Guerlain peut s'appliquer séparément sur le haut et le bas du visage.

Petit patch grands effets

ADÉQUATS EN HIVER, LES MASQUES SE DÉCOUPENT EN PIÈCES DE PUZZLE LE PRINTEMPS VENU. CIBLANT UNE ZONE, ILS LUI DONNENT UN COUP DE FRAIS EN UN RIEN DE TEMPS.

TEXTE SILVIA AESCHBACH PHOTO JEREMY BIERER

TELS DES MASQUES de Venise, les Sheet Masks ont tenu la vedette ces derniers mois. Leur couche de tissu empêchant la substance active de s'évaporer, il semblait facile de retrouver sa fraîcheur en un rien de temps. On n'a donc pas cessé de voir défiler, sur Instagram, stars et starlettes alanguies sous leur masque nourrissant et de marque différente chaque semaine. En hiver, avec sa mission d'hydratation très performante, le masque a ainsi offert un merveilleux compagnonnage. Mais maintenant, avec la hausse des températures, la peau du visage clame d'autres besoins. Différenciés. Autour des yeux, la sécheresse guette plus intensément que sur la zone T, tandis que celle-ci montre davantage d'inclination aux impuretés. Et le menton? Plus qu'une crème, il nécessite un petit peeling. Et le cou, si sensible? Ne lui faut-il pas d'urgence un bon anti-âge, tonifiant et raffermissant? Sachant qu'il est possible d'agir localement contre chaque problème, pourquoi se limiter à la diffusion d'une seule substance? Voici donc arrivée l'heure des patches, ces mini-masques. Sur la peau bien nettoyée – idéalement au moyen d'un peeling – on applique une substance contenue dans un scotch et on laisse agir. L'infusion des actifs dure quinze

minutes. Une fois le patch retiré, le sérum restant est massé avec délicatesse. Cet exercice manuel est beaucoup moins compliqué que l'application d'un masque de visage. Sans compter que les sachets se laissent facilement transporter, qu'il s'agisse du gel pour le contour des yeux, de la gomme-peeling ou du masque cou. S'ils ne sauraient se substituer aux crèmes de jour et de nuit, ils nous économisent les sérums. A noter que, comme d'innombrables tendances du domaine beauté, cette dernière nouveauté nous arrive de la Corée du Sud.

Réveil du regard

On peut peut-être s'étonner du style très manga du design de ces sachets multicolores. Mais l'industrie beauté occidentale a également découvert ces précieux timbres. Qu'elle multiplie déjà. Contre les ombres autour des yeux, les pattes-d'oie ou les poches, les patches imbibés d'acides aminés, d'acide hyaluronique et de neuropeptides luttent avec délicatesse, raffermissant et tonifiant. Les masques contour des yeux foisonnent. On notera, pour réveiller le regard, la texture hydrogel de Super Aqua-Eye de Guerlain. Le Masque Yeux Lissant Express WrinkleResist24 de Shiseido, lui, réduit les ridules grâce à du pur rétinol, tandis que le chardon-marie est à l'œuvre dans le Masque Concentré Réparateur Contour des

Yeux Advanced Night Repair. Poches et cernes devraient disparaître grâce à l'hamamélis et au bleuet contenus dans les patches Optim-Eyes de Filorga. Ailleurs sur le visage, les multiples masques Eclat Impérial de Guerlain luttent contre les problèmes pigmentaires alors que le Neck Mask, de Rodial, veut tonifier la peau du cou grâce à la biocellulose. C'est sur cette même base technologique que repose le Masque Lèvres Effet Repulpant et Hydratant Dreamkiss de Starskin qui nourrit les lèvres. Le soin ciblé atteint sans doute son apogée avec les tout récents patches Micro-Sting Bee Venom de Rodial qui retendent les commissures des lèvres.

Mais déjà les Sud-Coréens ont lancé le masque troisième génération: le Rubber Mask. En gomme. On peut se l'appliquer chez soi, ou préférer le traitement professionnel en salon. Il est composé d'algine, une matière extraite de certaines algues, qui a été pulvérisée et qui une fois mélangée à l'eau, forme une sorte de gelée. Comme le Sheet Mask, le masque de gomme empêche l'évaporation de la substance active. Celle-là, mieux absorbée, peut alors développer tous ses effets, notamment hydratants. Mais pour que ce bouclier de gelée diffuse tout son bénéfice, il faut disposer du double de temps au moins que celui requis par un patch bien ciblé. Le choix est vite fait! ●



PERFECT MATCH.

L'ÉDITION LIMITÉE MINI COOPER HYDE PARK SURÉQUIPÉE
À PARTIR DE CHF 25'500.-.



Eclat solaire

LES TENUES S'ALLÈGENT POUR LAISSER LA BRISE TIÈDE VIBRIONNER, ET S'ACCORDENT AU SOLEIL.

SÉLECTION GLORIA KARTHAN



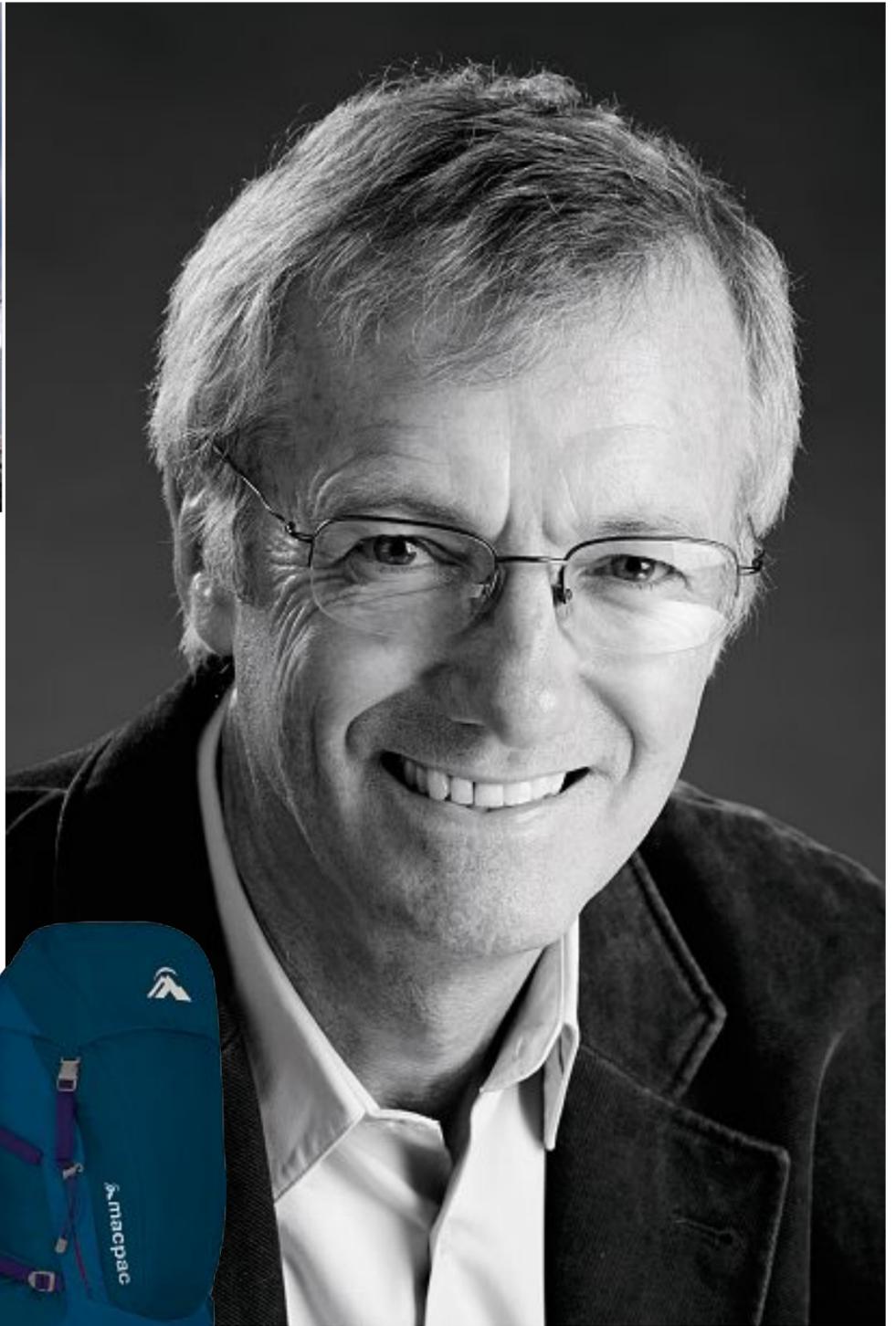
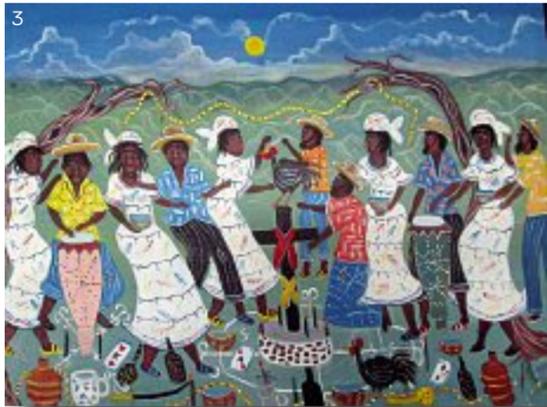
- 1. Veste en chèvre, **Aeron**, 1430 fr.
- 2. Robe à dentelles, **Red Valentino**, 688 fr.
- 3. Bracelet avec corail, **Givenchy by Riccardo Tisci**, 690 euros.
- 4. Solaires acier et acétate, **Comma**, 139 euros.
- 5. Appareil photo analogique La Sardina Beluga, **Lomography**, 182 fr.
- 6. Sac en cuir sauvage, **Coccinelle**, 319 euros.
- 7. Eau de Soins, Spray Hydratant & Rafrâchissant pour le corps **Lancaster**, 60 fr.
- 8. Sandales New Delhi, faites main à Bali, **Mystique**, 185 dollars.
- 1. Trench, **Tommy Hilfiger**, 450 fr.
- 2. Polo en coton, **Collezione Automobili Lamborghini**, 116 fr.
- 3. Bracelet argent, œil-de-tigre et obsidienne **Thomas Sabo**, 155 fr.
- 4. Portemonnaie en veau, **Bally**, 295 fr.
- 5. Pantalon en coton, **Dsquared2**, 370 fr.
- 6. Ceinture en cuir, **Navyboot**, 59 fr.
- 7. Montre Clifton, orange, bracelet alligator, **Baume & Mercier**, 5950 fr.
- 8. Eau de Cologne Colonia Mirra, **Acqua di Parma**, 255 fr. les 100ml.
- 9. Sandales en cuir, **Marni**, 560 euros.

CONTACT: +41 (0) 44 857 80 00
SWISS@THOMASSABO.COM



Thomas Sabo

JEWELLERY



Tony Wheeler

LES GUIDES LONELY PLANET SONT LES BIBLES DES BAROUDEURS. LE COFONDATEUR – AVEC SA FEMME – VIENT D'ÊTRE PRIMÉ PAR L'ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME.

TEXTE GLORIA KHARTAN

DURANT LEUR LUNE DE MIEL, Tony et Maureen Wheeler ont traversé l'Europe et l'Asie pour rejoindre ensuite l'Australie. Le livre qui raconte leur épopée sans le sou *A travers l'Asie pour pas cher*, paru en 1972, est à l'origine de la collection de guides Lonely Planet, la plus vendue du monde. Au début de l'année, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) des Nations Unies a récompensé le couple pour sa contribution au tourisme mondial et lui a décerné le «prix récompensant l'œuvre de toute une vie». Le nombre de pays visités par Wheeler se monte à 160... Le septuagénaire a vendu sa maison d'édition à la BBC en 2011. Mais il continue à courir le monde.

Parmi tous vos voyages, avez-vous une destination favorite?

Le camp de base du Mont Everest ou le *Circuit Annapurna (1)*. J'y retourne d'ailleurs l'an prochain. Je suis un fan de trek. Mais les plans classiques me vont aussi. Personne ne va en Italie sans en tomber amoureux.

Et un moyen de transport préféré?

A part la marche, il y a le vélo. J'en ai plusieurs, un Bianchi en carbone, un Brompton pliable et un *mountain bike Wheeler (2)*. Et je devrais bientôt m'offrir un électrique!

Vous êtes plutôt valise ou sac à dos?

Je me déplace peu avec une valise. Je préfère mes sacs *Macpac (4)* de Nouvelle-Zélande.

A quoi ressemble votre maison?

Dans notre salon, à Londres, nous avons de nombreux tableaux d'Haïti, des œuvres naïves de *Gérard Fortuné (3)*. Nous possédons aussi des peintures de George Callaghan d'Irlande du Nord, d'où vient Maureen.

Quel livre lisez-vous actuellement?

«Notre agent à La Havane» (6), de Graham Greene. Parce que je suis allé à Cuba l'an dernier et que le pays a vécu tant de changements. C'est intéressant de le mesurer.

La Suisse, vous connaissez?

Nous y sommes venus il y a cinq ans. Nous

avons loué une voiture de sport Tesla. Je suis ingénieur de formation et je voulais voir jusqu'où il faut aller avec ce bolide avant que l'accu ne soit vide. Arrivés à Interlaken, nous avons mangé chez *Benacus (5)* et, avec le patron René Schudel, j'ai eu une discussion sur les vins suisses que j'ai trouvés excellents.

Un endroit méconnu à visiter?

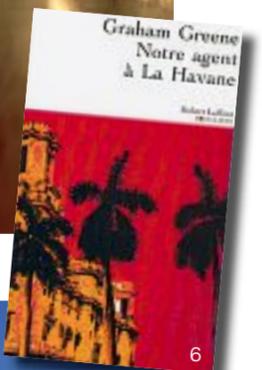
Il n'y a plus beaucoup de terres inconnues... L'an dernier, j'ai visité le site historique *Hampi (7)*, au sud de l'Inde. J'ai été étonné d'y rencontrer très peu de touristes.

A l'ère d'internet, a-t-on encore besoin de guides de voyage?

Bien sûr! Internet n'est pas accessible partout. Et même si j'utilise parfois TripAdvisor, l'opinion d'un expert vaut bien davantage que la compilation d'avis individuels.

Votre prochain voyage?

De Bangkok à Londres en voiture et en trois mois. J'ai racheté une vieille MG B et je l'ai fait retaper à prix d'or... ☺



Notre monde. Notre carte.
Nino Schurter, champion olympique et Jolanda Neff, championne d'Europe.



cr/basel



cornercard

La carte gagnante pour tout et tous.
cornercard.ch

VIVEZ LE SPORT

depuis votre siège

CLASSE ÉCONOMIQUE EMIRATES

Football, handball, basketball, tennis ou golf, ne ratez aucun événement pendant votre voyage.

Hello Tomorrow


Emirates